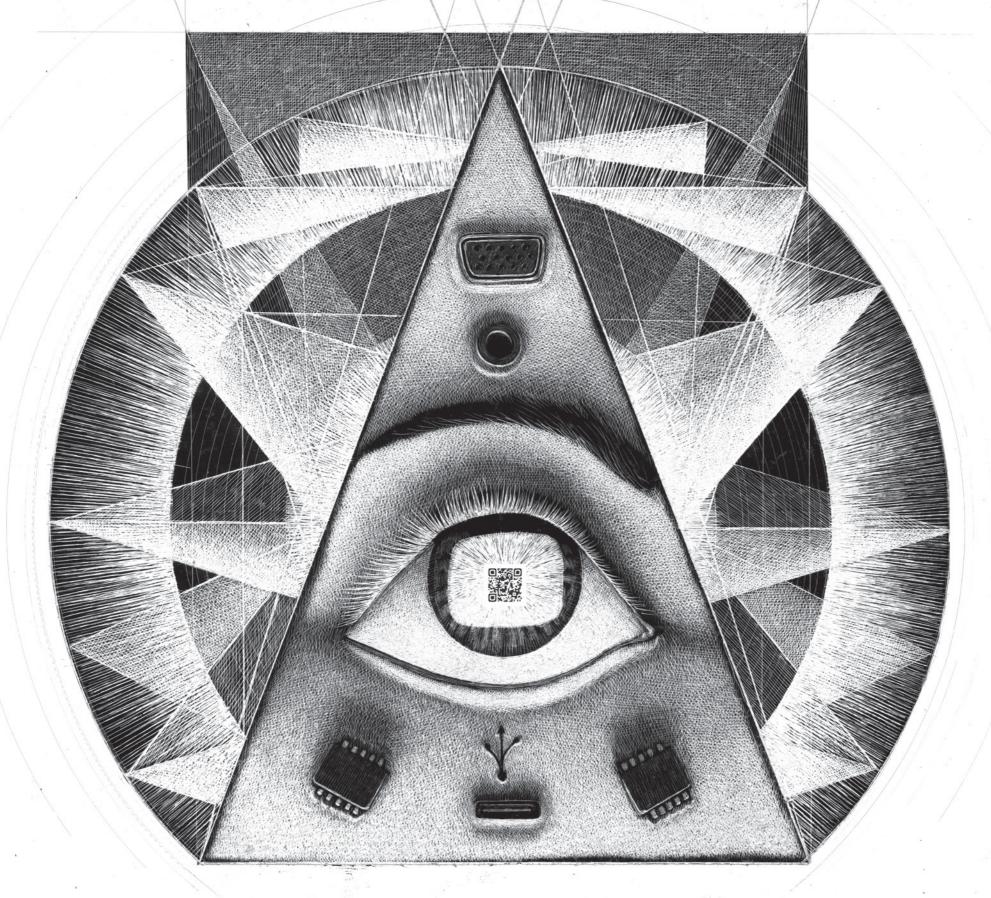
O U R N A L PROGRAMM



### AIMARILIM

MACHINATION / 15 È ME É DITION

13-17 MAI 2014 / SAINT-ÉTIENNE PUITS COURIOT - MUSÉE DE LA MINE

HTTP://AVATARIA.ORG

Points de locations: Méli Mélodie, L'Entre-Pots café, L'Étrange Rendez-Vous, le Little Soba + DangerHouse (Lyon 1er)

Saint Étienne

RhôneAlpes







### [MACHINATION]

L'ART ANCIEN DE DÉLIMITER DES ESPACES S'OPÈRE DÉSORMAIS
AVEC DE NOUVEAUX RAFFINEMIENTS. DES EXTENSIONS TECHNOLOGIQUES
OUVRENT LA PERSPECTIVE DE FRUCTUEUSES COMBINAISONS AVEC LES PIERRES,
LE BÉTON, LES GRILLAGES, LES BARBELÉS OU LES HAIES.
CES NOUVELLES (LOTÜRES PEUVENT ÊTRE COMPOSÉES DE CAPTEURS THERMIDUES
ET ACOUSTIQUES, DE RADARS DÉTECTEURS DE MOUVEMENT OU ENCORE DE
CAMÉRAS DE SURVEILLANCE. CONNECTÉES LES UNES AUX AUTRES,
CES TECHNOLOGIES DEVRAIENT PERMETTRE UN MONITORING CONSTANT
ET AUTOMATISÉ DE ZONES PROTÉGÉES. ENSEMBLE, ELLES DESSINENT
LES CONTOURS D'UNE ENCEINTE DITE "VIRTUELLE", CAPABLE D'APPRÉHENDER
L'INTRUSION D'UN CORPS ÉTRANGER OU, À L'INVERSE, L'ÉVASION D'UN CORPS
INDIGÈNE. FRANÇOIS THOREAU

Pour cette quinzième édition du festival Avatarium, l'association Avataria fêtera un quart de siècle d'existence... fort de cette jeunesse retrouvée, le festival se déplace d'avril à mai pour encore plus de chaleur humaine. Découvrez un programme dense (danse ?) fait d'ateliers, de concerts, de performances, de conférences!

### ONE FOOT ON STAGE



### -rate





### EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES DE ROMAIN ETIENNE À LA GALERIE NOIR & BLANC

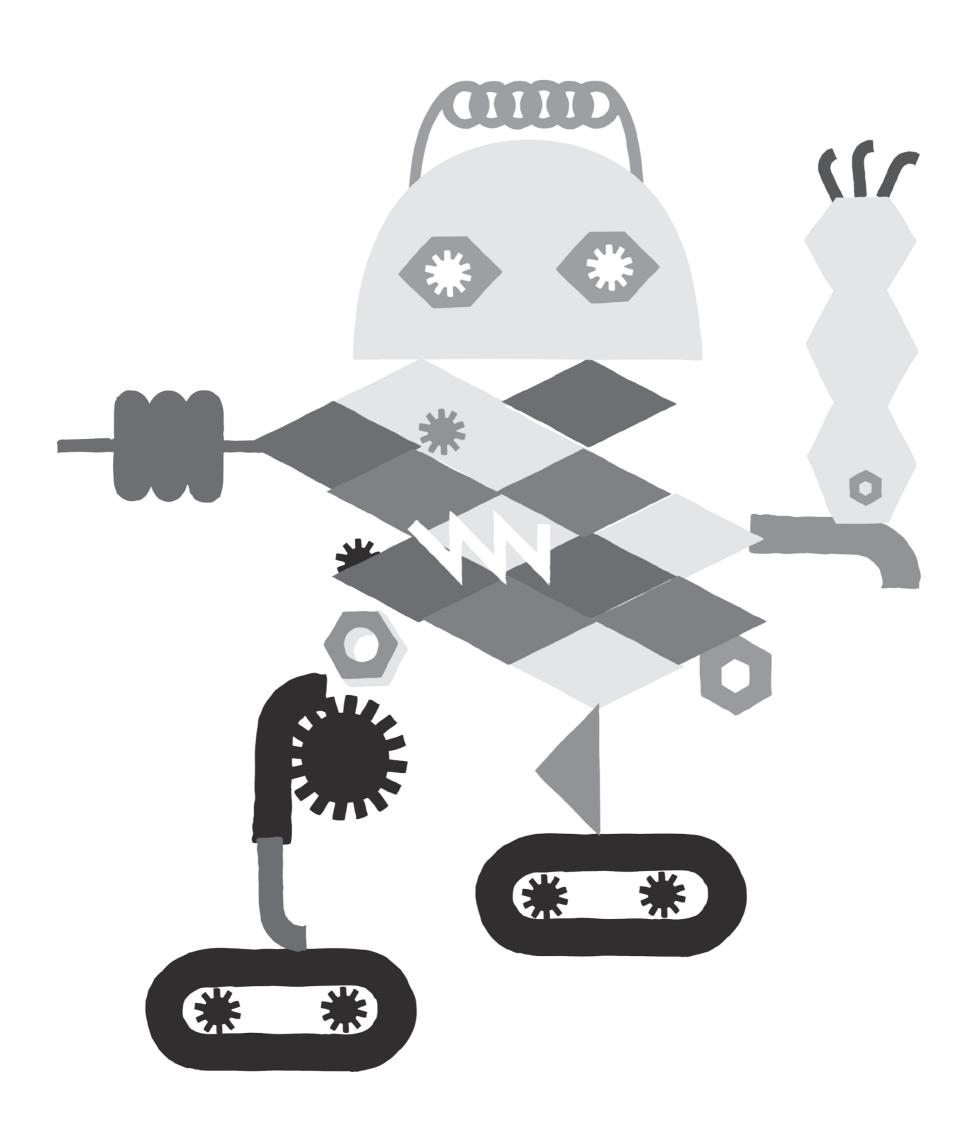
VERNISSAGE MERCREDI 11 MAI A 19H

Un pied sur la scène.

le choix de s'investir, de donner de soi,
de se donner aux autres, de s'exprimer,
de résister. Un pied sur la scène.
le photographe dans l'action,
au cœur de la mêlée furieuse,
la sueur et les cris. (...)
lci, les filles et les garçons investissent
les interstices entre deux programmes
immobiliers ou avant l'arrivée de la
transhumance touristique.

"One foot On Stage" parle d'endroits qui ne se dissolvent pas dans l'industrie culturelle et le produit de loisir, mais continuent de rugir en construisant leur propre avenir.

Romain Etienne fait partie du collectif item à Lyon - Textes de Gilles Garrigos.



FRANÇOIS THOREAU EST CHERCHEUR À L'UNIVERSITÉ DE NAMUR OÙ IL BAIGNE DANS UN BOUI-BOUI DISCIPLINAIRE; IL S'INTÉRESSE À LA FOIS AUX ENJEUX POLITIQUES DES NOUVELLES TECHNOLOGIES ET À LA PRATIQUE DE L'ENQUÊTE.

SAMEDI 17 MAI, PUITS COURIOT / 15H / ENTRÉE LIBRE

CONFÉRENCE / ATELIER PROPOSÉS

PAR FRANÇOIS THOREAU

SUR LES MODES DE GOUVERNEMENT
LIÉS AUX NOUVELLES TECHNOLOGIES,

ET LA QUESTION DES NOUVEAUX

DISPOSITIFS DE SURVEILLANCE

ET DE LEURS CONSÉQUENCES SUR LES

MODALITÉS DE LA RÉSISTANCE

ATELIER : LES MODES DE GOUVERNEMENT LIÉS AUX NOUVELLES TECHNIQUES

Cet atelier propose d'explorer la très simple hypothèse suivante : que les dispositifs de surveillance actuels opèrent des tissages. It son corollaire : que ces tissages invitent à penser différemment les modalités de la résistance. l'idée de base serait de dire que les technologies de surveillance tendent à changer de matérialité, et ne résident plus tant dans le dispositif de "bout de chaîne " (la caméra) que dans tous les dispositifs qui précèdent ce dernier (le serveur, l'écran, le logiciel) et surtout qui agencent différentes technologies entre elles (les algorithmes). Tous ces éléments, dont aucun n'est ni plus ni moins matériels que les autres, forment entre eux un enchevêtrement. Tant et si bien que chacune des mailles prises dans ce tissage dispose de formes d'agentivité spécifiques et, pourrait-on dire, "augmentées "par les algorithmes qui font écosystème. Ce modèle fonctionnerait davantage par expansion et par immersion, plutôt que par délimitation. À partir de là, explorer les modalités de résistance devient une activité très rigolote, car ces systèmes sont lourds, coûteux à maintenir, et par définition très localisés. Alors que nous sommes rapides, hors-marché, et que nos localités peuvent très bien diverger des leurs.

### [MA-(HI-NA-TION]

"Insemble de procédés secrets et déloyaux utilisés pour faire réussir un complot". le terme peut prendre deux sens différents, selon qu'il relève de la manigance (l'intrigue de cour, la cabale), c'est-à-dire d'un procédé de bas étage, ou bien de formes de ruse (l'artifice, l'astuce, la manœuvre, le stratagème).

C'est sans doute ce second sens qui serait mis à l'honneur à l'occasion d'Avatarium, puisqu'il serait question, dans notre compréhension, de prendre littéralement l'expression " machina-tion ", au sens d'un procès de mise en machine.

### CHAMP LEXICAL DU MOT "MACHINATION"

On voit tout de suite combien il est important de s'affranchir de ce champ lexical qui peut sombrer dans le victimaire, le complotisme et les thèses des grandes conspirations. À commencer parce que, dans ce sens-là, le secret est une dimension constitutive de ce qui est en train de se produire. Or, on peut tout à fait objecter que nos adversaires avancent à visage découvert, et prennent finalement bien peu de peine pour dissimuler ce qu'ils font. Après tout, il est bien question, à un moment ou à un autre, d'en faire un marché et de le vendre à qui serait prêt à l'acheter (que ce soit un particulier, une firme, un État, ...). Ce qui menace ne serait pas tant la rareté de l'information, premier obstacle à circonvenir pour mettre au jour une menace secrète où toute faribole de cet ordre. C'est bien plutôt l'inverse qui se produit ; il ne se passe pas un jour sans que différentes machinations n'éclatent au grand jour, nous traversent et nous affectent. On pourrait alors préférer le terme, plus neutre, de "machinerie", qui désigne un " ensemble des machines destinées à accomplir une même tâche ". (e serait

intéressant car alors on porterait

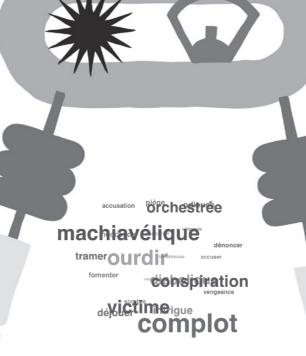
l'attention aux composants techniques,

et surtout leurs articulations qui permettent d'atteindre un objectif technique. On observerait alors des effets d'alignement, la mise en ordre de ce qui participe d'un objectif politique bien défini — la surveillance, le contrôle, l'oppression.

Toutefois, ce faisant, on perdrait le sel étymologique de la "machine", où machina vient du latin "invention". Le pari pourrait être fait de la fabulation et des machines de fiction, celles qui opèrent des coupes transversales dans le réel à partir d'une abstraction, et ce en fonction d'un lien de pertinence. La question de l'objectif stratégique, qui est l'autre nom du volontarisme, alors se dissout dans les plis de l'inventivité, étant entendu que l'inventivité est une activité, un procès qui se distingue nécessairement de la pure intention.

On peut alors se mettre à concevoir les "machinations " sur un tout autre mode, réinventer nos propres procédés du devenir-machines. Ce serait là faire honneur à cette idée de "l'invention machinale ", c'est-à-dire cette invention qui résiderait entre les plis techniques à proprement parler,

dont elle émanerait, mais qui répondrait aussi à une forme d'immix-tion, d'habitude, de savoirs-faire, de faire avec ces plis ; quelque chose comme une pratique coutumière, bien que délibérée, du détournement joyeux, qui nécessairement déborde par la prolifération de ses effets.



# ENTRE SES MAILLES

### DEPUIS UN NON-LIEU, PAR ROTOR ET HOMMEGROS

l'art ancien de délimiter des espaces s'opère désormais avec de nouveaux raffinements. Des extensions technologiques ouvrent la perspective de fructueuses combinaisons avec les pierres, le béton, les grillages, les barbelés ou les haies.

Ces nouvelles clôtures peuvent être composées de capteurs thermiques et acoustiques, de radars détecteurs de mouvement ou encore de caméras de surveillance. Connectées les unes aux autres, ces technologies devraient permettre un monitoring constant et automatisé de zones protégées. Ensemble, elles dessinent les contours d'une enceinte dite "virtuelle", capable d'appréhender l'intrusion d'un corps étranger ou, à l'inverse, l'évasion d'un corps indigène.

Due les murs semblent se décomposer ne devrait pas nous surprendre. Il s'agit là d'une simple prolongation de ce que Razac a bien perçu (1) ; une sophistication croissante des *moyens*, eu égard aux effets politiques recherchés — de surveillance, de contrôle, d'oppression, ces objectifs étant atteints d'autant plus efficacement que la manière est sobre, voire carrément élégante. *less makes more*. Il est loin, le temps des forteresses : l'enjeu actuel consiste à déborder la seule délimitation d'une ligne ou d'une frontière physique.

Rien, cependant, n'est plus matériel que le tracé de ces périmètres. Si la force physique de la ligne tend effectivement à s'estomper, c'est pour mieux recomposer ce qui s'apparente à un environnement; les clôtures dites "virtuelles "sont d'abord constituées de matériels techniques (caméras, capteurs, radars) et logiciels, ainsi que de modalités d'organisation de ces composants entre eux, et de leurs flux d'informations respectifs.

Saisis d'un seul tenant, ces éléments forment un écosystème. Entre eux s'établit une sorte d'agencement qui maintient un ensemble complexe de relations, chacune de ces dernières rampant au long d'une infinie prolifération de variables (les conditions météorologiques, le moment du jour ou de la nuit, les types et formes d'objets, le comportement éventuellement menaçant de l'intrusion, la vitesse de mouvement, etc.). (et agencement reste un prototype, dont la sophistication même fait qu'il n'est pas encore opérationnel en l'état ; comme par hasard, les applications qui y ressemblent le plus se trouvent à la frontière entre le Mexique et l'état américain de New Mexico (à Playas notamment). les manières multiples, chaque fois spécifiques, de collecter, filtrer, classifier et distribuer les informations émises entre les différentes composantes technologiques procèdent par l'utilisation d'algorithmes et de techniques de datamining. Elles relèvent à ce titre de formes politiques bien délimitées par Berns et Rouvroy (2). Plutôt que d'embrasser la totalité des facteurs de ces réalités à plusieurs dimensions, ce qui serait impossible, les algorithmes tracent par devers eux une diagonale, par exemple une détection de ce que serait un "comportement anormal". De manière inductive (en fonction de régularités de comportements constatées) ou déductives (en fonction de modèles théoriques), les algorithmes tracent une diagonale : un plan de normalité. On peut marcher sur la piste cyclable près de la centrale nucléaire, on peut même s'arrêter le temps que son chien défèque, mais quid si l'on s'arrête suffisamment longtemps pour rouler et fumer une cigarette? les clôtures virtuelles, dans cette configuration, invitent à reconsidérer le sens même de la "barrière". Il s'agit simplement d'adapter " ce que peut un dispositif " à la fluidité requise dans des espaces ouverts, mais néanmoins contraints. De manière très significative, l'un des exemples que nous propose la littérature scientifique concerne le guidage des troupeaux de bovins. Comment faire en sorte que le troupeau suive "spontanément "la trajectoire voulue — la plus courte pour rentrer à l'étable, sans que son environnement physique ne l'y contraigne ? De manière très intéressante, les vaches présentent la caractéristique de manifester un surcroît d'instinct grégaire lorsqu'elles sont placées en situation de stress, d'où il résulte qu'elles restent groupées et se plient mieux et plus vite à ce qu'on attend d'elles. le dispositif se contentera de détecter le bovidé qui diverge et d'émettre, à son attention et via des petits haut-parleurs judicieusement positionnés, le rugissement du tigre, l'aboiement du

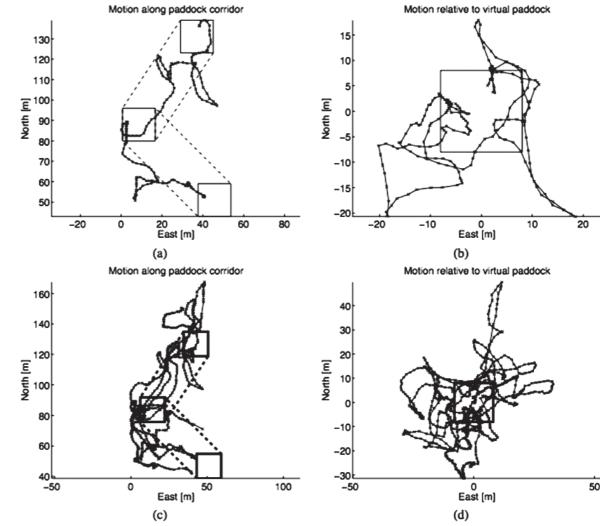
# EPETITE HISTOIRE DU FILET OUI EXISTAIT ENTRE SES MAILLES]

molosse et le sifflement du serpent.

Un formidable incitant à rentrer dans
le rang. Dans un tel contexte, l'image
de la clôture s'efface au profit de
celle du filet: ce qui importe avec
les virtual fence, c'est bien la détection d'un objet
mouvant, vecteur d'une menace perçue, sa traque, et
l'intégration, par boucles de rétroaction, des informations qui lui sont relatives. En temps réel.

Au cœur du dispositif des *virtual fence* réside donc la possibilité d'une réactivité intensifiée, en un mot comme en cent : de se donner les moyens d'éliminer l'intrus. C'est bien celui-ci qu'il faut identifier et dont il s'agit, toujours au moyen d'algorithmes, de cerner l'intention hostile. In d'autres termes, l'enjeu serait moins d'enfermer la population que d'assurer les conditions de sa possible prise en chasse. À ce moment, le modèle de la chasse à l'homme proposé par Chamayou correspondrait mieux aux *virtual fence*, sur le plan de la fonction à remplir tout au moins (4). De tels dispositifs nous paraissent nécessiter de penser ensemble des formes de porosité, ou de perméabilité, avec le syndrome de l'alerte ; une société " aux abois ". Nos mondes seraient alors à repenser sur le mode tout à la fois carcéral et cynégétique (relatif à la chasse).

Dans une telle hypothèse, le but ne serait plus uniquement, comme chez Razac, d'amincir toujours la ligne qui sépare un dehors d'un dedans, mais bien de multiplier les lignes de démarcation, leurs directions, leur texture-même, jusque dans chacun de leurs croisements. L'ensemble de ces lignes, en se faisant membrane (plus ou moins poreuse, là n'est pas l'affaire), déplace l'enjeu de la délimitation des espaces. Il s'agirait bien plutôt de quadriller extensivement ces mêmes espaces ou, mieux encore, de les effectuer en leur donnant comme une coloration : par exemple, la fabrique de l'espace-sécurité. C'est donc quelque chose comme une qualité de l'espace qui émane d'un agencement comme celui-là, quelque chose de diffus, de difficilement saisissable ; non plus une question



flGURE: résultats comparés d'un enclos physique (à gauche) et virtuel (à droite), appliqué à un humain (en haut) et un groupe de quatre humains (en bas) (3).

d'ordres de largeurs, mais un problème de texture.

Tracer les lignes relève, dans la perspective des virtual fence, de l'installation d'une détection à géométries variables. Il se n'agit plus tant d'espaces linéaires, que l'on peut cartographier, cibler ou découper au sol, fut-ce depuis un satellite. Il s'agit d'instaurer des espaces complexes, qui restituent (ou instituent) un relief, une texture, des enchevêtrements qui relèvent d'une certaine épaisseur ou, mieux encore, d'une certaine profondeur.

Ces quelques lignes ne font qu'amorcer une enquête qui se poursuivra dans les prochains mois, et dont viennent d'être exposées quelques-unes des hypothèses spéculatives. Nous n'avons par exemple rien dit des subtiles déclinaisons que projettent les virtual fence en milieu carcéral, où elles sont prises dans des jeux très complexes d'ouverture et de fermeture des espaces. Mais si nous devions reprendre l'image du filet, on s'aperçoit maintenant qu'elle ne dit rien, ou pas grand chose, des modes d'enchevêtrement de ses mailles, ni de la qualité des différents fils qui opèrent le tissage. Si ce qui émerge correspond bien à l'image du filet, c'en serait plutôt un que son réseau dessine en creux, qui existe par ses béances, entre ses mailles.

### NOTES :

- (1) Razac O. (2009), *Histoire politique du fil barbelé*, Paris : flammarion ; Razac O. (2013), "la gestion de la perméabilité ", *L'espace politique*, 20(2), 20 p.
- (2) Rouvroy A. and Berns T. (2010), "Le nouveau pouvoir statistique", Multitudes, LO(1), pp. 88-103.
- (3) Butler et. al (2006), "from Robots to Animals: Virtual fences for Controlling Cows", in *International Journal of Robotics Research*, vol. 25, n° 5-6, pp. L85-508. Les auteurs constatent que si l'algorithme parvient à localiser le troupeau par détection GPS, il fonctionne moins bien pour ce qui concerne son guidage.
- (L) Chamayou (2006), la chasse à l'homme, Paris : la fabrique.

### [LES LIMITES DU LIBRE]

LE LIBRE EST UN OUTIL DE MAITRISE
TECHNOLOGIQUE : A-T-IL DES LIMITES ?

QU'EN EST-IL D'UN LIBRE QUI SE PASSERAIT
DE L'INFORMATIQUE ET DES RÉSEAUX ?

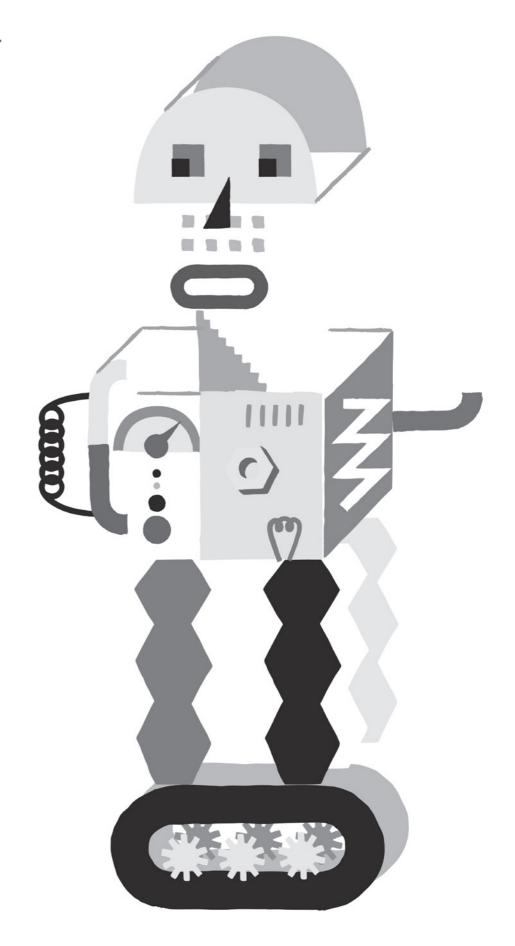
CONFÉRENCE PROPOSÉE PAR
SIMON CHANSON.

MARDI 13 MAI, LE MELIES / 20H - PRIX LIBRE

EN COMPLÉMENT, PROJECTION DU FILM "THE NANOOK INCIDENT", MONTAGE AUTOGÈNE DU FILM NANOUK L'ESOUIMAU (NANOOK OF THE NORTH) DE ROBERT FLAHERTY (1922).

SIMON CHANSON EST MUSICIEN,
PHOTOGRAPHE ET MEMBRE DE
"MUSIQUE LIBRE!" ET "FORMATS
LIBRES" ASSOCIATIONS MILITANT
POUR L'INCLUSION DE L'ART DANS
LE LIBRE ET LA CONSIDÉRATION DU
MOUVEMENT LIBRE COMME UN
MOUVEMENT D'ART CONTEMPORAIN
À PART ENTIÈRE.

l'association Musique libre! milite sur le web (et dans le réel) pour que la musique soit accessible à tous, dans le respect des droits d'auteur. Elle accueille sur son site dogmazic.net des artistes et labels de tous pays, qui ont choisi d'autoriser le public à télécharger leurs créations grâce à des licences dites ouvertes, comme les Creative Commons ou la licence Art libre. Dutre sa documentation, l'association Musique libre! est présente dans les débats autour des droits d'auteurs et du numérique en france, notamment dans les débats sur la loi DADVSI (2006) – avec un livre blanc co-écrit avec d'autres acteurs –, la loi HADOPI (2009), les expérimentations entre la Sacem et les Creative Commons (2011), ou encore la C3S (société d'auteurs européenne lancée en Allemagne) (2013). L'association réfléchit à de nombreuses pistes autour de la philosophie des licences libres et des biens communs.



### [LES LIMITES DU LIBRE]

Pourquoi ce contrôle est-il important ? Parce qu'avoir la liberté signifie avoir la maîtrise de sa propre vie. Si vous utilisez un programme pour mener à bien des tâches affectant votre vie, votre liberté dépend du contrôle que vous avez sur ce programme. Vous méritez d'avoir un contrôle sur les programmes que vous utilisez, d'autant plus quand vous les utilisez pour quelque chose d'important pour vous.

RICHARD STALLMAN, " *le logiciel libre est en-* core plus essentiel maintenant ", https://www.gnu.org/philosophy/free-software-even-more-important.html

Duelles sont les règles susceptibles d'assurer une diffusion maximale des articles et connaissances scientifiques sur le web? Il faut que les articles soient diffusés sous des formats non privateurs, en accès libre pour tous. It chacun doit avoir le droit de placer les articles sur un site "miroir", c'est-à-dire de les republier intégralement en indiquant correctement la source.

RICHARD STALLMAN, " *la science doit mettre le droit d'auteur de côté*", https://www.gnu.org/philosophy/push-copyright-aside.html

Plus globalement, à partir du moment où l'ensemble de nos activités sont informatisées, il y a beaucoup plus d'informations sur nous et elles ne peuvent jamais dans leur totalité être effacées, rendues anonymes ou inutilisables — que les logiciels soient libres ou pas.

MATTHIEU AMIECH, AURÉLIEN BERLAN ET NICO-LAS EYGUESIER, " *Misère de notre addiction numérique*", le Monde, 03.01.2014 http://www.lemonde.fr/idees/article/2014/01/02/misere-de-notre-addiction-nume-rique\_4342308\_3232.html Nous avons tous, entre les mains, les moyens de participer à changer les choses, à peser sur le débat et les politiques publiques. Pour certains d'entre nous, nous avons même accès à des informations, tenues secrètes, qui prouvent que les gouvernements et les entreprises agissent parfois de façon contraires aux principes démocratiques et à l'intérêt général. Comme Winston dans 1984, nous avons le devoir d'user de notre sens de la justice pour aider à faire éclater la vérité. C'est pour cela que Julian Assange, Bradley Manning et Edward Snowden doivent être reconnus et protégés et servir d'inspiration aux citoyens aux quatre coins du monde.

JÉRÉMIE ZIMMERMANN, "Pourquoi stocker toutes nos vies sur des serveurs aux états-Unis?", le Monde, 12.06.2013 http://www.lemonde.fr/technologies/article/2013/06/12/pourquoi-stocker-toutes-nos-vies-sur-des-serveurs-aux-etats-unis\_3428857\_651865.html

Mais ce serait l'une des plus grandes opportunités manquées de notre époque si le logiciel libre ne libérait rien d'autre que du code.

SOUS-TITRE DU FRAMABLOG, http://www.frama-blog.org/index.php

Chaque système de DRM implémenté jusqu'à aujourd'hui a été piraté d'une façon ou d'une autre. C'est vraiment une mauvaise blaque pour l'utilisateur moyen : les DRM les brident dans leur vie numérique. Les autres, plus calés, contourneront les règles et pourront imprimer tous les objets brevetés qu'ils voudront. Les DRM ne résoudront véritablement aucun problème. Ils ne le font jamais. Mais ce sera peut-être un élément inévitable de l'avenir de l'impression 3D.

RYAN WHITWAM - 16 octobre 2012 — ExtremeTech.com- Traduction: Kurze, Dryt, Gatitac, goofy, Sylvain, Kiwileaks, Framablog, http://www.framablog.org/index.php/post/2012/10/17/drm-impression-3d

les AMAP proposent tout simplement une autre façon de faire ses courses alimentaires. À l'image de l'émergence de GNU/Linux et des logiciels libres face à Windows et aux logiciels privateurs, les AMAP se composent d'hommes et de femmes qui ont décidé de s'organiser pour ne plus subir un système jugé déloyal, représenté par les coopératives agricoles et la grande-distribution, qui imposent aux paysans une agriculture intensive et polluante, tout en achetant à des prix irresponsablement bas des denrées que le consommateur paye au prix fort.

SILTAAR, " *les AMAP : c'est quoi ? c'est bien !*", 20/08/2010, http://www.framablog.org/index. php/post/2010/08/20/amap

les voyageurs qui ont le goût de l'aventure utilisent le Web pour créer une économie internationale du don d'hospitalité.

DAVID BOLLIER - 10 juin 2010 - OnTheCommons - Traduction framalang : Kootox, Goofy, Siltaar et Martin, framablog, http://www.framablog.org/index.php/post/2010/07/26/couchsurfing

En prenant une position claire en faveur des logiciels libres, des licences libres et des modes de production et de diffusion des produits de l'esprit qu'elles organisent, les communautés du libre et les entreprises d'économie sociale s'engagent dans un combat plus vaste que le seul domaine informatique : celui de la reconquête des biens communs. Ce combat est crucial pour l'avenir nos sociétés.

BASTIEN SIBILLE, "Économie Sociale et logiciels libres : le temps de l'alliance ?", 01/12/2019, http://www.framablog.org/index. php/post/2009/12/01/economie-sociale-logiciel-libre

### THE NANOOK IN (IDENT)

MARDI 13 MAI, LE MELIES / 20H PRIX LIBRE

### MONTAGE AUTOGÈNE DU FILM NANOUK L'ESQUIMAU NANOOK OF THE NORTH -ROBERT FLAHERTY, 1922

he Nanook Incident est un footage autogène réalisé sans aucune intervention humaine par un ordinateur, à partir du film Nanook of the North réalisé par Robert flaherty en 1922. Il est enrichi par une bande-son réalisée par 1Ka-Thar-Six, Khaoman, Ardleg et Yoshiwaku.

Made with Nanook of the North 1922
by Id Ind's Computer without human
intervention. Creepy isn't it?
It's not a fake, there is no tips,
just a real surnatural ghost story
more creepy than all clones
of the Ring movie and low fear
paranormal activities serie.
The main actor is Allariallak.
The genium director is Robert Ilaherty.

https://archive.org/ details/TheNanookIncident. Ce film est sous Domaine Public.







Preface by Robert Flaherty

This film grew out of a long series of explorations in the north which I carried out on behalf of Sir William Mackenzie from 1910 to 1916. Much of the exploration was done in journeys lasting months at a time with only two or three Eskimos as my companions. This experience gave me an insight into their lives and a deep regard for them.

In 1913 I went north with a large outfit. We wintered on Baffin Island, and when I was not seriously engaged in exploratory work, a film was compiled of some Eskimos who lived with us. I had no motion picture experience, and naturally the results were indifferent. But as I was undertaking another expedition. I secured more negative with the idea of building up this first film. Again, between explorations, I continued with the picture work. After a lot of hardship, which involved the loss of a launch and the wrecking of our cruising boat, we secured a remarkable film. Finally after wintering a year on Belcher Islands, the skipper, a Moose Factory halfbreed, and myself got out to civilization along with my notes, maps,

and the films. I had just completed editing the film in Toronto when the negative caught fire and I was minus all. The editing print, however, was not burned and was shown several times - just long enough to make me realize it was no good. But I did see that if I were to take a single character and make him typify the Eskimos as I had known them so long and well, the results would be well worth while. I went north again, this time solely to make a film. I took with me not only cameras, but apparatus to print and project my results as they were being made, so my character and his family could understand and appreciate what I was doing. As soon as I showed them some of the first results. Nanook and his crowd were

At last, in 1920, I thought I had shot enough scenes to make the film, and prepared to go home. Poor old Nanook hung around my cabin. talking over films we still could make if I would only stay on for another year. He never understood why I should have gone to all the

completely won over.

fuss and bother of making the

"big aggie" of him.

Less than two years later I received word that Nanook had ventured into the interior hoping for deer and had starved to death. But our "big aggie" become Nanook of the North has gone into most of the odd corners of the world, and more men than there are stones around the shore of Nanook's home have looked upon Nanook, the kindly, brave, simple Eskimo.

# TIME MACHINE MUSIC

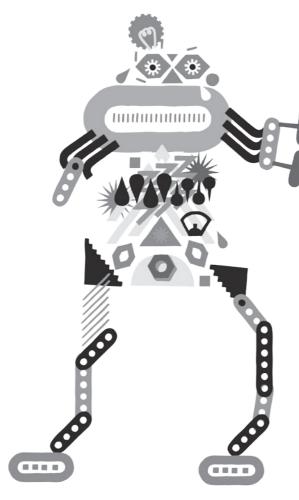
C'est au début du 20ème siècle en 1913, qu'en Italie, lugi Russolo écrit " *l'art des bruits*". Dans ce manifeste futuriste, il imagine les sons du futur. In occident, de nombreux bruits ont fait leur apparition depuis de nombreuses années. Les sons de la ville se sont transformés. Usines, métro, voitures, trains, engrenages... les machines font partie du quotidien des travailleurs et des habitants. Le son de la ville est en mutation.

luigi Russolo se pose donc la question suivante : comment intégrer ces nouveaux sons dans les compositions musicales ? Car pour les musiciens, pas de machines. Mais qu'à cela ne tienne ! le manifeste de luigi Russolo va bouleverser et surtout annoncer les changements majeurs de la musique au 20ème siècle.

Ce siècle sera celui des machines.

### ENREGISTREMENT - TRANSMISSION

Jusqu'au 20ème siècle, la musique n'était audible que dans des lieux et des moments dédiés (salles de concert, fêtes populaires...). C'est grâce à une nouvelle machine nommée "radio" que la musique va se déplacer de la salle de concert à la maison. Les premiers DJ font alors leur apparition. Le format vinyle permet aux programmateurs de repasser des titres sans être obligés de faire intervenir des musiciens en direct.



l'enregistrement fixe le son, le fige sur un support qui peut être partagé. Re-matérialisation. le support devient alors un nouvel instrument. La musique d'auditeur naît dans les rues de Kingston en Jamaïque puis dans celles du Bronx à New-York quelques années après. Selector et DJ diffusent le beat, réexplorent, mélangent. Le mix des sons et des grooves.

### AUTRE MOMENT : DÉCOUPER - VOYAGER DANS LE TEMPS

1945 Hiroshima. L'homme fissure l'atome dans l'horreur. Le monde se partage.
Pierre Henry et Pierre Schaeffer dans les sous-sols de la maison de la radio fissurent l'atome sonore. Ils enregistrent. Des instruments ? Non. Des portes qui grincent. Le son est devenue une matière concrète. Tels des enfants ils retournent la bande. Des sons qui n'existaient pas naissent. Des sons concrets. Ils ont un début, un milieu et une fin. Grâce aux ciseaux la fin se retrouve au début. Cut-Up. Burrough fait la même chose avec le texte.

### SYNTHÈSE SONORE -ELECTRONDIQUE BOOGIE

De Graham Bell en passant par Moog et Jimmy Hendrix, on s'aperçoit que l'électricité a une forme.

Comme le son. Attaque, decay, sustain, release. Alors on regarde, on branche, on fait des formes.

Des machines apparaissent et ne font que cela. On ne souffle plus, on ne frappe plus. On tourne, on soude.

On fabrique de nouveaux instruments avec trois fois rien. Bending...

l'électricité parle, chante, crie. Whitehouse, T.G, Pan Sonic, Autechre...

Et le groove dans tout ça ? Kraftwerk, Georges Clinton, Afrika Bambaataa, Underground Resistance...

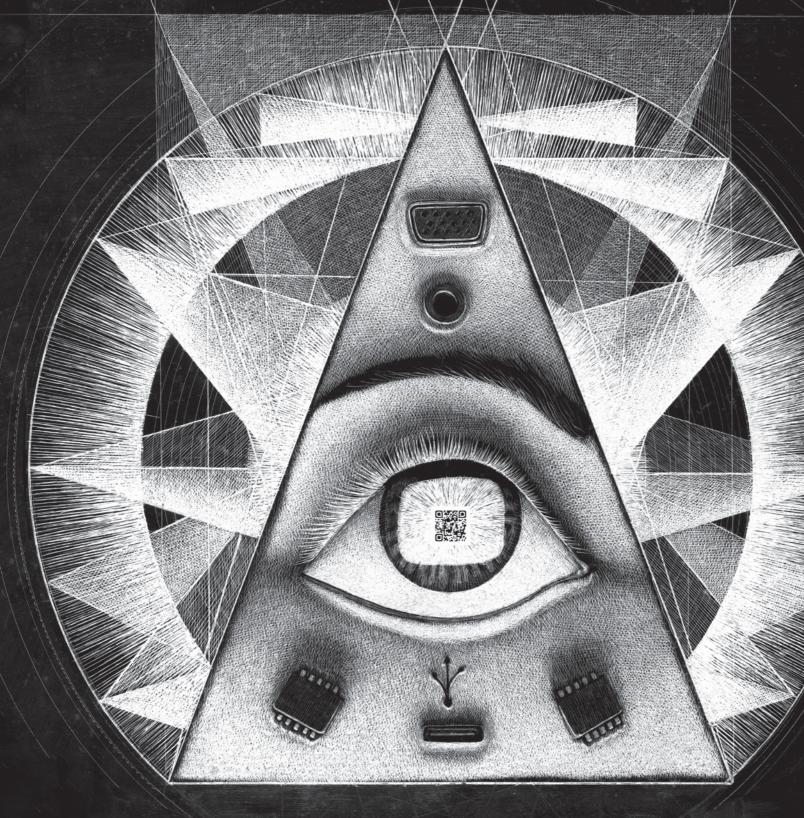
Désembourgeoisement du son et de la pratique musicale, DIY, récup, détournement, mélange...

### PISTES

la Révolution électronique — William Burrough l'art des bruits — Luigi Russolo Guy Debord et Wolman - Mode d'emploi du Détournement Expérimental Music — Micheal Nyman Bird Seed — Whitehouse Man Machine — Kraftwerk Gravitony — Pan Sonic

lzwalito

Organisé par AVATARIA asso. LON 1901 - AVATARIA. ORG / contact@avataria.org



### AII ARILIM

MACHI-NATION / 15 ÈME ÉDITION

13-17 MAI 201L / SAINT-ÉTIENNE PUITS COURIOT - MUSÉE DE LA MINE

HTTP://AVATARIA.ORG

Points de locations: Méli Mélodie, L'Entre-Pots café, L'Étrange Rendez-Vous, Le Little Soba + DangerHouse (Lyon 1er)

Saint Étienne

RhôneAlpes







### SOUND OF MARS

MARSEILLE - NOISE



Collectif de six guitares caractérisé par un assemblage d'accords trivialement entendu comme éprouvant, lancinant, corrosif... qui, dans sa tentative d'appréhender en opposition les dimensions esthétiques, s'intéresse aux structures, aux sens, aux effets... à d'autres caractéristiques du son.

Sound Of Mars cherche, en assimilant des données brutes sonores, à construire des fonctions perceptives plus substantielles...

Dream Team composée de gratteux des groupes Binaire, Nitwits, Ed Mushi, Kill The Thrill, Ntwin et x25x.

### MOMBU

ITALIE - FREE JAZZ



Mombu c'est luca T. Mai et Antonio Zitarelli respectivement saxophoniste du groupe ZU et batteur du Groupe Neo. En Novembre 2010, alors que leurs groupes font une pause, ils décident que le moment est venu de tirer profit des idées qu'ils développent ensemble au sein de leur formation. la formule est très simple : unir percussions africaines, metal hardcore et free jazz.

Après deux mois de travail intense, il en résulte une musique tortueusement grasse aux rythmiques hypnotico-magiques, mélange de vaudou rituel avec une approche Grind.

Mombu est l'esprit Vaudou qui naît de cette rencontre, MOMBU c'est l'esprit bègue et l'esprit tempête qui apparaissent lors des concerts. L'album éponyme sort en mars 2011 sur le label Subsound Records et est distribué par Goodfellas. Un disque qui ensorcelle l'intérêt de la critique.

### ULTHAR

SAINT-ETIENNE - LIVE MUSIQUE CONCRÈTE



formé au laboratoire de Musique Expérimentale à Buenos Aires, Diego losa est compositeur et interprète de musiques contemporaines et de 1933. Il est également membre du GRM (Groupe de Recherches Musicales) en tant que compositeur, sound designer et ingénieur du son, où il a assisté entre autres Bernard Parmegiani, Ivo Malec ou françois Bayle.

C'est au Conservatoire Massenet de Saint-Étienne, en section électroacoustique, qu'il se lie à Jérôme Chassagnon, musicien de la scène rock stéphanoise (Vomit for Breakfast, Chaos 277, 1000 vierges, Ruptuur...) qui mène parallèlement son projet solo éléctro ambient SadekHomenInTyt, pour lequel il fabrique ses machines inspirées des synthétiseurs modulaires.

Dialogue entre deux mondes, deux visions et deux pratiques de la musique électronique, Ul-THAR propose au gré d'une progression envoûtante un voyage introspectif dans son univers poétique, sombre et technologique.

### OS REPLICANTES

PORTO ALLEGRE / BRAZIL - PUNK ROCK, CARTE BLANCHE LFP)



formés en 1984 à Porto Alegre (Brésil), Os Replicantes tirent leur nom du film "Blade Runner" de Ridley Scott. Considéré comme l'un des groupes les

plus importants du mouvement alternatif brésilien, Os Replicantes mélangent punk rock et hardcore. Dans les années 80, ils enregistrent trois albums pour le label BMG: "O futuro é Vortex" – qui a été choisi parmi les 20 meilleurs albums de rock brésilien du Magazine BIZZ –, "Histórias de Sexo e Violência" et "Papel de Mau".

In concert, Os Replicantes continuent de jouer les classiques entrés dans l'histoire du rock national comme "Surfista Calhorda", "Nicotina" et "festa Punk". Lors des deux dernières décennies, le groupe a joué dans plusieurs festivals au Brésil, comme Abril Pro Rock (Recife), RecBeat (Recife), Minha Pátria, Minha Música (São Paulo) aux côtés de groupes comme les Dead Kennedys ou les Buzzcocks. Lors de deux tournées européennes en 2003 et 2006, ils ont aussi joué dans certains festivals comme fuck North Pole (Tromso / Norvège) et Havenfest (Hambourg / Allemagne). Certaines de leurs chansons figurent dans des longs métrages tels que "O Cerro do Jarau", "Tolerância" et la série "Carandirū" de Rede Globo.

### BRUXELLES - ELECTRO-POP EXPÉRIMENTALE, CARTE BLANCHE ANIMAL BISCUIT



laurent Gérard, dit Elg, ne cesse depuis 10 ans de dessiner l'équivalent sonore de spirales concentriques et de labyrinthes faits de thuyas et de boyaux. Il utilise un arsenal d'outils et d'approches en constant renouvellement. Il s'est d'abord attelé à un remaniement maison du format chanson en le plongeant dans divers bains psychédéliques et autres sables mouvants ("Tout Ploie", 2008, Kraak et SS Records). S'ensuit un long travail de collage de voix et de sons récupérés dont le mouvement global trouve son inspiration autant dans la poésie sonore, le journal intime sous mescaline que le stand-up comedy ("Capitaine Présent 5", 2009, Nashazphone). Arrive la rencontre avec Ghédalia Tazartès et Jo, puis la création du groupe "Reines d'Angleterre", collages ethniques, improvisations électro-acoustiques (deux disques sur le label anglais "Bo Weavil'") et dans la foulée le duo Opéra Mort avec Jo ("Des machines dans les yeux", 2011, Bimbo Tower Records), autoroutes électroniques, transes industrielles, douche insectoïde. "Sale et futuriste" dixit Metamkine. Sur le disque "Mil Pluton" (2012, Alter / Hundebiss Records), Èlq tente de réunir dans un même élan lyrique l'opéra de poche néo-espéranto, la conquête spatiale et la pop cosmique sous hypnose. Alors que dans son dernier album en date "la chimie" (2013, SDZ Records) ce sont les mondes souterrains qui sont explorés, les créatures des marais, les voix d'outre-tombe... ll a collaboré lors d'enregistrements ou de concerts avec Smegma, Jean-Philipe Gross, Ignatz, Jakob Olausson, Bill Kouligas, TG Gondard, Tomutonttu, Ghédalia Tazartès, Jo, Duncan Pinhas, Heatsick... Elg prépare actuellement un nouvel album en français.

### SUISSE - KRAUTROCK



MIR se compose de Daniel Buess, frappant des peaux et des résonances, Papiro jouant sur différentes cordes sensibles, Michi Zaugg appuyant sur des commandes et des interrupteurs et Marlon McNeill, maltraitant d'autres cordes, plus basses.

"leurs concerts sont puissants et physiques. Si nous étions encore dans les années 80 ou 30, on pourrait placer MIR quelque part près de la section d'avant-garde - noise Japonaise, no wave new-yorkaise, easy-listening de combat British à la Coil, perte de raison d'Arizona de Sun City Girls ou du sound-brainfuck atonal allemand. Tout ça pourrait sonner comme terriblement cérébral et complexe, mais MIR frappe au contraire droit dans la face avec une simplicité rafraîchissante. L'auditeur se trouve hypnotisé par des lassos sonores métalliques, planant dans l'extase - ou alors cherchant la sortie de secours."

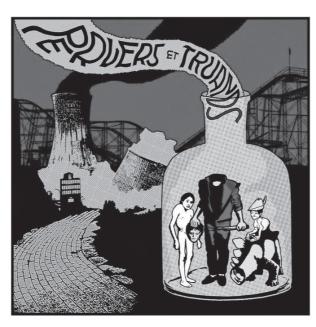
Ce qui est rafraîchissant à propos de MIR, c'est son traitement non intellectualisé d'une musique intellectuellement très chargée. Leurs paysages sombres conjurent des visions cinématographiques dans la veine des premiers Tarkowsky ou de l'Eraserhead de David Lynch. C'est aussi réjouissant de voir le groupe s'aventurer occasionnellement dans le territoire punk.

MIR est probablement le groupe de rock expérimental le plus compact, le plus positif et le plus bruyant depuis un bon moment.

(http://www.danielbuess.com/mir.html)

### PERVERS ET TRUAND

SAINT-ÉTIENNE - SLUDGY GRUNGE PUNK



Duatuor stéphanois qui sent bon le (vrai) punk-rock de (faux) branleurs (flipper, fang, Drunks with guns, le chômage, SDRM...). Dans les coins, j'avoue même avoir cru poindre quelques plans à la Nirvana époque Bleach.

('est haineux, mais ça groove.

C'est crasseux, mais c'est tubesque.

### MONDE DE MERDE

ORLÉANS - PUNK ROCK, CARTE BLANCHE LFP



George, à Dave : "Tu te réveilles à 35 ans pour te demander ce que ça veut dire "Monde de Merde ?" C'est pas que t'es indiscret... C'est juste que t'es un con !" (le Grand Détournement)

Monde de Merde, c'est la réunion de deux métalleux soucieux de punkiser leur métal et deux punk-coreux s'étant juré de métalliser leur hardcore. Monde de Merde est un cri de révolte lancé aux frères opprimés, porté par une voix féminine éraillée. Un coup de genou entre-jambiste asséné à un monde cruellement auto-centré et peu cocasse. Un bon vieux punk-hardcore qui fait la part belle au blast-grind, sans pour autant omettre les riffs rock'n'roll. À l'écoute de leur première démo, on pense à Gallows ou Ghost Of A Thousand mouchant la chandelle avec f-Minus, Tragedy et from Ashes Rise. M2M a croisé la route de Burning Heads, Birds In Row, Death Mercedes, Crossing the Rubicon, Semi Playback, Maladroit... Du'on se le dise: Monde de Merde n'est pas à prendre avec du pain sec et défie King Kong osera souiller l'œuvre majeure de George Abitbol".

### PORD

LOZÈRE - NOISE ROCK



créé fin 2002 au fin fond de la lozère sous forme d'un trio, PORD travaille trois mois consécutifs et rentre en studio pour accoucher d'un premier album "N'importe où..." qui sortira en septembre 2003. Ce disque aux couleurs rock progressif passe quasi-inaperçu dû aux départs successifs du bassiste puis du guitariste! Mars 2006, après de multiples changements de line-up, Pord se compose désormais de Max à la basse, Mike à la gratte et au chant lead et Seb à la batterie et aux chœurs. Plusieurs mois de travail et d'introspection seront nécessaires au combo pour redéfinir ce que doit être le nouveau PORD et comment doit sonner la chose...

Pord ne se retrouvant pas musicalement sur les premières compositions, c'est naturellement que la musique du trio va évoluer et se diriger fortement vers quelque chose de bien plus brut et sauvage, une noise puissante évoquant assez souvent des groupes référents comme Dazzling Kilmen, Unsane, Breach ou encore les français de Tantrum. Compositions aux structures complexes et aux côté lancinants et hypnotique qu'affectionne le trio, rythmiques tantôt lourdes et puissantes tantôt alambiquées, le tout soutenu par des voix écorchées à souhait.

### TROISPOINTSCROCHETS / WILL GUTHRIE

NANTES - FILMS, LUMIÈRE, BATTERIE.



films truqués, surpiqués, et lumière bruyante, batterie. "Duatre projecteurs 16mm et une machine à coudre. Une performance qui mêle images abstraites travaillées en amont et film détérioré en direct par la machine à coudre jusqu'à épuisement. Du film sans caméra, une expérience autour du support argentique, ou comment le trou, en mouvement et traversé par la lumière crée de l'image, du son, parle du cinéma."

À l'occasion du festival Avatarium, Will Guthrie, musicien australien installé à Nantes, se joint à Mariane Moula et Carole Thibaud pour une performance inédite et improvisée.

### FUJAKO

BRUXELLES-PORTO - DRONE BASS MUSIC



fUJAKO naît de la rencontre entre leur deux producteurs Jonathan Saldanha (HHY & The Macumbas) et Nyko Esterle (Ripit / Solar Skeletons) obsédés tous les deux par les échos, les basses et l'espace, le tout submergé par une rythmique hiphop non linéaire et un Dub tellurique venus du fin fond de la terre. fujako rassemble aussi des Mc's aux nationalités différentes, dont le "flow" particulier s'éloigne du hip hop Mainstream. On peut citer Sensational, Black Saturn, Scalper, Native, Cheravif and Citizen ledge.

### PSYKICK LYPIKAH

RENNES - RAP, CARTE BLANCHE UNIVERS SOUL



les pays de Breizh, nous le savons depuis bien des années, voire des siècles, fournissent à la france (et au reste du monde) de brûlants artistes et/ou groupes de musique...

Avec le collectif protéiforme qu'est Psykick Lyrikah, depuis le début des années 2000, nous sommes dans la crème du rap hexagonal, une crème brûlante, une certaine jeunesse sonique est peut-être passée par là... Psykick Lyrikah c'est Arm, Mc et producteur, pillier du groupe, produisant des rimes hors du commun, Olivier Mellano et Robert le Magnifique (Mr. TeddyBear et DJ Remo hier). Psykick Lyrikah développe une musique, on pourrait dire musiques, aux multiples avatars, depuis leur mix-tape "lyrikal teknik". Tout ce que nous aimons : à la limite des genres, repoussant voire brisant les frontières ! le collectif se joue des codes, des formats, que ce soit en invitant des gens comme Dominique A, Iris, laetitia Shériff côté voix, des gens comme le Parasite, Tepr (Abstrackt Keal Agram), Marc Sens (Zone libre) côté musiques, ou encore en mettant en musique et voix le "Cahier d'un retour au pays natal" d'Aimé Césaire, ou en intervenant sur le "Hamlet" pour la Compagnie l'Unijambiste...

le rap que nous assène le collectif Psykick Lyrikah est parlant, empli d'images et de sens. Il nous assène des coups, des boissons, des nourritures pour l'esprit, autant que pour le corps.

### MARIANE MOULA

INSTALLATION LUMINEUSE ET SONORE

Deux projecteurs 16 mm, mécaniques, mouvement, films bouclés, etc. Une installation lumineuse et sonore inédite préparée spécialement pour le lieu et le festival.

### ORNAMENTAL FILMS / LE GRAN LUX st-étienne



### BÂTIMENT 8 INSTALLATION CINÉMATOGRAPHIQUE ET SONORE DANS L'ANCIEN ATELIER DES LOCOMOTIVES

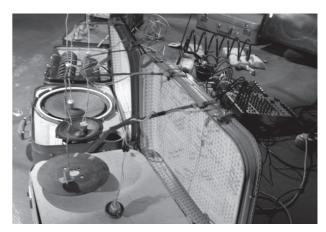
Des projecteurs 16mm tournent en boucle ; les images, volutes noires, cherchent la sortie...

### PROGRAMMATION CINÉMATOGRAPHIQUES CHAQUE SOIR, 2 FILMS 16MM EN CONCERT DANS LA SALLE DES PENDUS (durée : 20')

Jamestown baloons (R.Breer), Terminal city (C.Gallagher), Black and white trypps number three (B.Russel), Outer space (P.Tscherkassky), Lapis (J.Whitney), Der fährmann (Ornamental films).

### J.F. PLOMB

INSTALLATION HAPPENING DE MÉTAUX VIBRANTS ST-ÉTIENNE



PROGRAMMATION ATELIERS, CONFERENCES... (VOR AUTRES PAGES)

SITE COURIOT, MUSEE DE LA MINE 3 BD FRANCHET D'ESPEREY L2000 ST-ÉTIENNE / TÉL : OL 77 L3 83 23 GALERIE NOIR & BLANC, 15 RUE BROSSARD / LE MÉLIES, 10 PLACE JEAN JAURÈS RÉSERVATIONS : SAINT-ÉTIENNE : MÉLI MÉLODIE, ENTRE-POT CAFÉ, LITTLE SOBA, L'ETRANGE RDV / LYON : DANGERHOUSE (1ER)











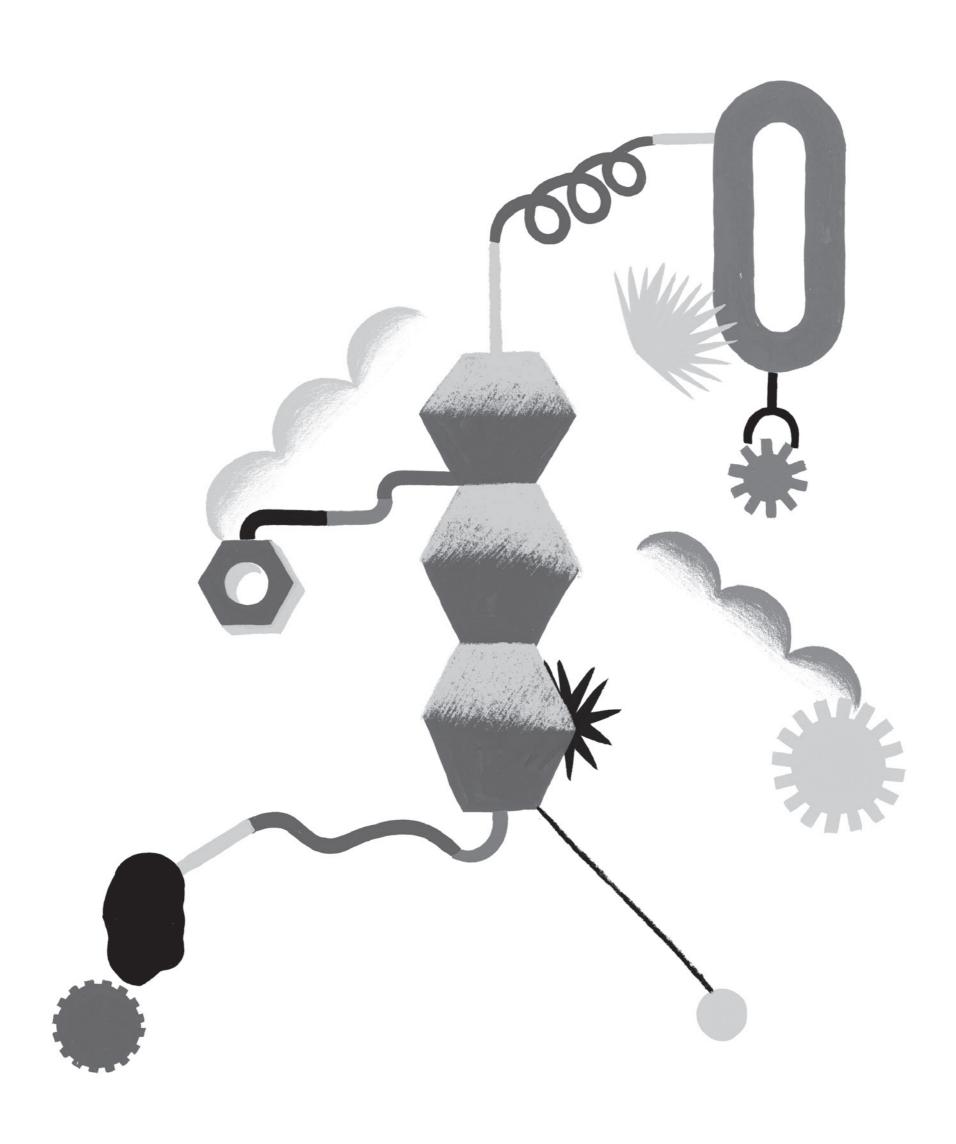












# ATELIERS JEUNES PUBLICS

### ATELIER DE CRÉATION DE STICKERS-ROBOTS

SAMEDI 17 MAI PUITS COURIOT - 13H - ENTRÉE LIBRE

POUR ENFANTS/ADOS DE 8 À 15 ANS, AVEC LA FABRIQUE D'OBJETS LIBRES (LYON) ET JULIEN BILLAUDEAU, ILLUSTRATEUR A ST-ÉTIENNE.

ATELIER SUR INSCRIPTIONS:
06 10 09 38 72
CONTACTORVATARIA.ORG

Vous apprenez les différentes étapes pour créer vos propres stickers, permettant de réaliser une fresque collective sur le thème des robots. Chacun peut créer son propre robot grâce à des stickers de toutes les couleurs représentant des rouages, vis, boulons, moteurs et autres cadrans... les objectifs de l'atelier sont de comprendre le processus de fabrication numérique (dessin, ordinateur, découpe vinyle), de participer à une création collective cohérente (intégrer son action dans un ensemble), et enfin de découvrir, créer, et inventer sur le thème de la machine. À noter que l'illustration ci-contre et quelques autres au sein de ce journal sont l'œuvre de Julien Billaudeau, animateur de cet atelier.

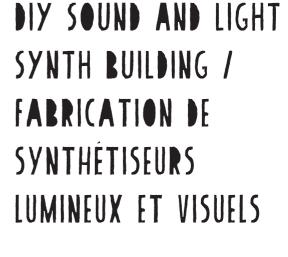
# EXPLORATION MUSICALE À TRAVERS LA DÉCOUVERTE D'UN DISPOSITIF DE SYNTHÉTISEUR ANALOGIQUE: LE MÉLISSON

SAMEDI 17 MAI PUITS COURIOT - 13H - ENTRÉE LIBRE

POUR ENFANTS/ADOS DE 6 À 12 ANS, ANIMÉ PAR ROLAND OSSART

ATELIER SUR INSCRIPTIONS: 06 10 09 38 72 CONTACTORVATARIA.ORG

les paramètres sonores et la mémoire des gestes. le geste musical et la mémoire sonore. Dans le cadre d'animations de courte durée l'accent est mis sur l'exploration de quelques paramètres sonores à travers des dispositifs de branchement simples (chaque enfant disposant d'un générateur relié à un haut-parleur).



SAMEDI 17 MAI PUITS COURIOT - 13H - ENTRÉE LIBRE À PARTIR DE 12 ANS ANIMÉ PAR CASPER ELECTRONICS

ATELIER SUR INSCRIPTIONS:
06 10 09 38 72
CONTACTORVATARIA.ORG

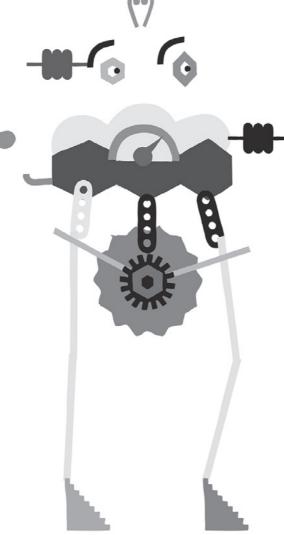
les participants construisent un synthétiseur, à partir de composants analogiques. Il allie sons et lumières, offrant ainsi de multiples possibilités de jeux pour tous les musiciens, et les autres.

le circuit, basé sur la relation entre les sorties sons et lumières de la machine, est totalement contrôlable par de multiples options. Ainsi, il peut aussi bien produire des drones par lui-même, ou bien être combiné à d'autres instruments pour complexifier la nature des sons qu'il peut produire.

les participants construisent leur propre machine, et partent avec. Durant l'atelier, tout le monde peut discuter de la façon dont cet instrument est construit, comment il fonctionne et peut être développé.

l'idée est de donner les basiques de l'électronique à tous afin que chacun puisse continuer l'aventure chez soi. Peter Edwards est un artiste et musicien Américain. Il explore l'électronique musicale et le circuit bending, partageant ses trouvailles sur son site http://casperelectronics.com. Il est actuellement étudiant dans la section Instruments de Musique Electroniques de l'école de musique expérimentale STEIM à Amsterdam.

Attention: atelier en anglais (mais pas de soucis, il y aura du monde pour traduire).



# ATELIER PUBLIC ADULTE

### ATELIER INFORMATIQUE LIBRE: SEXE, MENSONGES ET CHIFFREMENT ASYMÉTRIQUE

SAMEDI 17 MAI PUITS COURIOT - 13H - ENTRÉE LIBRE

Scandale Snowden, écoutes téléphoniques, révélation des sources des journalistes, linda des anges de la télé-réalité 6, tous ces mots font peur !

la NSA peut-elle tout voir et tout entendre? les illuminatii sont-ils parmi nous? la DCRI s'intéresse-t-elle vraiment à mon apéro facebook? Shanna va-t-elle rester avec Thibault?

Et surtout existe-t-il des solutions pour se protéger de cette surveillance généralisée ? l'atelier, présentation et mise en œuvre, ne répondra pas à toute ces questions mais vous permettra de comprendre les techniques d'authentification/intégrité/chiffrement qui permettent de s'assurer une confidentialité relative dans l'espace et dans le temps.

### FANZINOBUS DU (RI DE L'EN(RE

### DES LIVRES EN DUÊTE DE VOYAGES

le (ri de l'Encre est un projet d'actions artistiques tournant autour de fanzines, d'expositions et de micro-édition.

Notre principal projet est de rassembler une bibliothèque regroupant des livres micro-édités, des fanzines et des éditions alternatives. Afin de faire découvrir à tous cette collection de livres divers et variés, nous les présentons dans un bibliobus transformé pour l'occasion en fANZINOBUS.

### UN FANZINE?

Un fanzine est un livre, un journal, un magazine libre. Réalisé par des personnes qui ne sont pas des professionnels de l'édition mais des passionnés, il n'est soumis à aucun impératif de vente. C'est un ouvrage qui, bien souvent, n'a pas d'existence officielle, il est publié sous l'égide du Do it yourself ("faites-le vous-même"). De plus en plus de dessinateurs de bande dessinée, d'illustrateurs, de poètes et d'écrivains considèrent le fanzine comme un espace libre et vaste d'expérimentation, dans lequel le fond est autant pensé que la forme. Ces auteurs choisissent le type de papier, le format, le tirage, le mode d'impression et utilisent les techniques de façonnages qui leur plaisent. l'objet qu'ils créent prend alors des formes folles et incongrues.

largement annoncée par la génération précédente, lorsque des artistes se fédéraient pour créer des maisons d'édition susceptibles d'accueillir leurs travaux (l'Association, Cornelius, Atrabile, les Requins Marteaux, etc.), la disparition des frontières entre auteurs et éditeurs prend aujourd'hui toute sa signification. les auteurs investissent le champ de l'édition pour s'exprimer. Il en résulte un foisonnement de publications artisanales issues de petites structures éditoriales, de collectifs de créateurs, d'ateliers de sérigraphie et de graphistes publiant à faible tirage des travaux pointus, expérimentaux et de qualité.

### LA FANZINOTHE DUE

la fanzinothèque est une bibliothèque de fanzines. Elle a pour objectif de rassembler en un lieu le maximum d'ouvrages (livres, fanzines, catalogues) issus de la micro-édition. Les fanzines se réalisent très rapidement, (haque année une multitude de fanzines voient le jour, mais il est extrêmement difficile de les répertorier. Le nombre de tirages de chaque ouvrage est limité (moins de 500 exemplaires dans la plupart des cas), ces livres sont donc très vite diffusés. Souvent, moins d'un an après leur parution, il est impossible de les retrouver où que ce soit.

la fanzinothèque du (ri de l'Incre permet d'avoir une vue générale sur les productions de ces éditeurs de l'ombre et met en valeur les formes diverses et variées de ces livres qui ne ressemblent guère à ceux que l'on trouve dans les librairies. Chaque fanzine apparaît comme un objet unique qu'il nous importe de mettre entre les mains d'autres personnes que leurs auteurs ou les amis de leurs auteurs

Montrer ces objets, faits de différentes façons par des collectifs divers et variés permet de transmettre l'idée qu'il existe un nombre infini de sous cultures qui créent et partagent sur d'autres terrains que ceux de la culture marchande et étouffante qui nous entoure. Nous valorisons ainsi l'indépendance des idées et le fait de créer par soi-même.

### LE MONDE ENTIER DANS UN FRAGMENT



TROIS HYPOTHÈSES SUR LA LUTTE CONTRE LE TRAIN À GRANDE VITESSE EN ITALIE

### 1. LA LUTTE DANS LE VAL SUSA N'EST PAS UNE LUTTE LOCALE

Si l'on veut continuer à la décrire ainsi, il faut donner un tout autre sens au mot "local" que celui qu'on lui donne habituellement. Une des forces de cette lutte réside dans sa capacité à se lier à de nombreuses autres situations. Au fil des années, des liens se sont tissés, des lignes de correspondances ont été tracées, des chemins secrets entre le Val Susa et d'innombrables autres lieux en Europe ont été découverts. C'est sur son propre terrain que la lutte a déjà vaincu le train à grande vitesse : elle a été capable de réduire les distances dans des proportions vertigineuses — aussi bien entre les habitants de la vallée qu'entre les autochtones et les "gens d'ailleurs". Les No TAV ont en outre construit un rapport très intense avec le terrain central de la lutte, le Val Susa, y construisant peu à peu une force de frappe que l'on ne retrouve nulle part ailleurs en Italie. Dans une certaine mesure, les No TAV ont dépassé la distinction fictive entre local et global. fictive au sens où d'une part il n'existe quasiment plus aucun lieu sur la planète qui ne soit connecté aux flux mondialisés : importations et exportations de marchandises, imposition de la culture, de la langue, de la souveraineté des colons, connexion aux réseaux téléphoniques et informatiques, couverture satellitaire, immigration et émigration, etc. ; fictive également parce qu'il n'existe aucun pouvoir — ni aucune opposition au pouvoir — qui ne soit matériel, situé, qui ne s'exprime dans la configuration physique des lieux et des choses.

la puissance qui s'exprime dans le Val Susa vient du fait qu'on n'y lutte pas contre des abstractions (le Capital, l'État, une loi, la pollution ou la mafia par exemple) mais contre la manière concrète — localisée — à travers laquelle ces abstractions gouvernent des vies, aménagent des espaces, diffusent des affects. Due signifie être No TAV ? C'est partir d'un énoncé simple : " le train à grande vitesse ne passera jamais par le Val Susa " et organiser sa vie pour faire en sorte que cet énoncé se vérifie. Nombreux sont ceux qui se sont rencontrés autour de cette certitude au cours des vingt dernières années. À partir de ce point très particulier sur lequel il n'est pas question de céder, le monde entier se reconfigure. La lutte dans le Val Susa concerne le monde entier, non pas parce qu'elle défend le " bien commun " en général, mais parce qu'en son sein est pensée en commun une certaine idée de ce qui est bien. Celle-ci s'affronte à d'autres conceptions, se défend contre ceux qui veulent l'anéantir et se lie à ceux qui se trouvent en affinité avec elle.

### 2. LE VAL SUSA FAIT PARTIE DE LA MÉTROPOLE

le Val Susa est souvent décrit par ses détracteurs comme un lieu arriéré, peuplé de montagnards incultes qui refusent le progrès en s'éclairant à la bougie dans leurs forêts perdues. C'est une fausse caricature. Mais de la même manière, de nombreux No TAV véhiculent une autre caricature, inverse mais tout aussi fausse : le Val Susa serait une vallée magnifique, sauvage et vierge, que le

monstre TAV voudrait détruire, exploiter, dévaster. Comme dans le village d'Astérix ou sur la planète du film Avatar, il s'agirait de défendre un territoire intact menacé par les forces du mal venues le coloniser. Il est temps de se débarrasser de ces deux caricatures et d'affirmer clairement : le Val Susa fait partie de la métropole. C'est une évidence que tout le monde n'est pas prêt à admettre, dans la vallée mais surtout en dehors, où s'est diffusé un "mythe de la vallée ". Au fond qui sont ces mythiques habitants du Val Susa ? A priori sont-ils vraiment si différents du reste des Européens ? Ne regardent-ils pas la même télévision, ne mangent-ils pas les mêmes saloperies, ne désirent-ils pas les mêmes marchandises ? leurs enfants ne jouent-ils pas avec les mêmes Play-Stations? leur mémoire, encore inscrite dans les crevasses et les rochers de la montagne, riche d'histoires d'hérétiques, de sorcières et de partisans est transformée en folklore par les guides touristiques et privée de toute dangerosité historique. La communauté du Val Susa, pour peu qu'elle ait jamais existé, n'existe en tout cas plus aujourd'hui. La possibilité de son existence réside entièrement dans son devenir. Lacérée par un énorme viaduc d'autoroute, défigurée par les centrales hydroélectriques, folklorisée par l'industrie du tourisme, le Val Susa n'est pas une vallée immaculée, une île heureuse à l'écart des flux de marchandises qui constituent la trame du monde. Au contraire, le Val Susa est déjà aujourd'hui, TAV ou pas TAV, un couloir à haut débit au sein du réseau transeuropéen de transport de marchandises, et elle en supporte déjà le poids en terme d'infrastructures dévastatrices. la frontière entre métropole et montagne s'est estompée, dissoute dans l'espace-temps de la logistique qui annule les distances, détruisant toute proximité et toute différence. Il n'y a donc pas grand-chose à "préserver " dans cette terre de vignes abandonnés et de pôles multimodaux. Ainsi les lieux dont le mouvement s'est doté au cours des vingt dernières années, comme les blocages de l'autoroute, la Baita Clarea, le presidio de Venaus, ou des expériences plus intenses comme la libre République de la Maddalena ne se sont pas contentés de défendre un "territoire" dans l'état dans lequel il se trouvait, mais l'ont vécu et habité dans l'optique de ce qu'il pouvait devenir.

le même raisonnement vaut pour les quartiers de nos villes, qui du point de vue de l'urbanisme n'existent plus, mais que rien (à part peut-être la police) ne nous empêche de tenter de vivre comme tels. la lutte ne défend pas un territoire qui la précède. Elle le fait exister, le construit, lui donne une consistance.



### NO TAV

**CON OGNI MEZZO NECESSARIO** 



## 3. QUE LE "CHANTIER" DE CHIOMONTE NE SOIT RIEN D'AUTRE QU'UNE CASERNE N'EST PAS UNE ABSURDITÉ

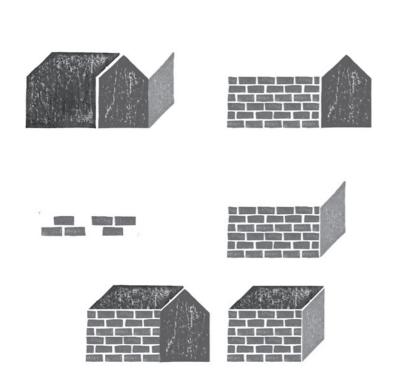
Au contraire, ce fait met à nu l'essence même de toute infrastructure, l'impossibilité de distinguer le flux de son contrôle. le caractère toujours plus immanent, horizontal et diffus de ce soit disant "contrôle", toujours plus intégré dans l'architecture du monde physique, toujours plus impossible à isoler des processus sur lesquels il "s'appliquerait", met en question la pertinence même de l'usage de la notion de contrôle. On en vient à se demander si la vallée est militarisée pour défendre un chantier ou si ce chantier, a première vue insense, ne sert pas avant tout de prétexte à la mise en ordre de la vallée. On ne sait plus qui obéit et qui commande. It il en sera toujours plus ainsi, à mesure que la politique et l'économie, abstractions somme toute assez récentes, fusionnent au sein de chaque dispositif, à mesure que le gouvernement des hommes se confond avec l'administration des choses. Maintenir l'ordre n'a jamais voulu dire empêcher la circulation mais au contraire réguler et sélectionner ce qui se meut. Le TAV n'est pas une machine de mort, c'est une machine qui met en ordre

la vie, lui donne une certaine forme, une certaine vitesse. Et l'on peut dire la même chose de chaque manifestation du capitalisme dans nos vies. On ne peut plus dire que le TAV, ou n'importe quelle autre ignominie, est inutile, absurde, insensé.

face à tout dispositif, la mauvaise question est : " à quoi sert-il ? ". la question juste, matérialiste est au contraire : "mais que fait ce dispositif, quelle opération réalise-t-il ? " la ligne à grande vitesse est de l'idéologie matérialisée. La concrétisation, faite de ciment, d'acier et d'uniformes bleus, d'une conception du monde qui nous est absolument étrangère mais que nous ne pouvons pas nous permettre de ne pas comprendre. Les longues listes de raisons contre le TAV décrivent un chantier insensé, y compris du point de vue étatique ou capitaliste. Sans remettre en cause l'utilité de tels documents pour propager l'opposition au projet, il s'agit maintenant de faire un pas de plus pour déchiffrer la logique à l'œuvre derrière cette infrastructure apparemment illogique. Il nous manque pour cela un langage, des catégories adéquates, parce que nous sommes habitués à nous exprimer dans le jargon politique désormais inadapté du siècle passé. Il faut pourtant faire un effort dans cette direction, parce qu'en découvrant les principes qui régissent ce monde au cœur même de son infrastructure, nous pourrions aussi bien y trouver la formule pour le renverser.

Tout gouvernement est technique, le pouvoir se trouve dans les infrastructures.

Blocages partout, autonomie diffuse. Milan, février 2012

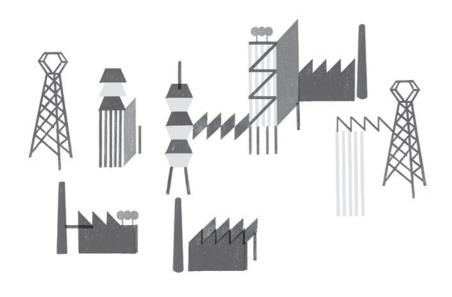


### MATÉRIAUX POUR ÉCHAPPER EN COMMUN À LA MÉTROPO-LISATION DU MONDE

Pour Guccio, pour que toujours nous nous souvenions de la fragilité extrême des puissances véritables.

Chaque fois que l'on programme une cité radieuse, nous savons bien que c'est une manière de détruire le monde, de le rendre "inhabitable", et d'ouvrir la chasse à l'ennemi quelconque (...). Terreur architecturale de la nouvelle Jérusalem, avec sa muraille, sa grand-rue de verre, "et la ville n'a besoin ni de soleil ni de la lune pour l'éclairer..., et il n'y entrera rien de souillé, mais ceux-là seuls qui sont inscrits dans le livre de la vie de l'Agneau". Involontairement, l'Apocalypse nous persuade au moins que le plus terrible n'est pas l'Antéchrist, mais cette nouvelle cité descendue du ciel, la ville sainte "prête comme une épouse parée pour son époux".

Gilles et fanny Deleuze. Préface à l'Apocalypse de D.H Lawrence (1)



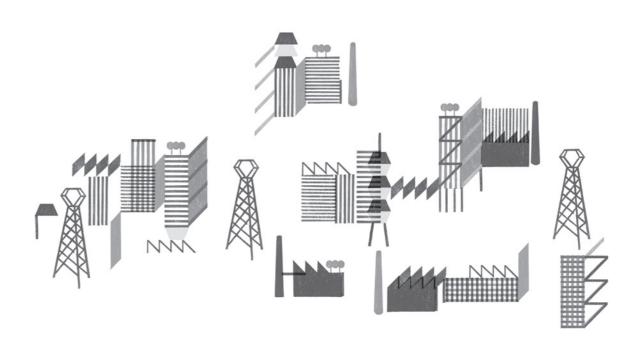
Dans la préface à l'apocalypse de D.H lawrence, Gilles et fanny Deleuze nous avertissent sur les grands dangers qu'annoncent non pas toutes les catastrophes promises à notre temps (économiques, écologiques, sociales), mais bien plutôt les infrastructures sensées nous en prévenir. Aussi, si l'expansion métropolitaine à l'échelle globale nous apparaît comme un désastre, ce n'est pas simplement au titre de ce que Mike Davis rapporte de ses enquêtes menées dans les grandes métropoles mondiales, c'est-à-dire l'accroissement permanent des bidonvilles qui les entourent (2); plus sûrement

encore, c'est la parure vertueuse du phénomène métropolitain, ses atours flamboyants et son apparence d'inéluctabilité qui nous semblent en tailler l'étoffe sombre. A l'instar du livre du lévitique analysé par l'anthropologue Mary Douglas (3), le phénomène métropolitain définit un ordre anthropologique tranché entre le propre et le sale, le vertueux et le souillé, le pur et le pollué. Voilà là où réside la grande catastrophe de notre temps. Cependant, sa spécificité tient à ce que cet ordre bien tranché s'accomplit toujours dans le mouvement, dans les flux de circula-

tion, dans la vitesse des communications permise par les nouvelles technologies de l'information. De ce fait, le phénomène de métropolisation opère là d'infinies et minuscules opérations de tri, d'éviction, d'inclusion, d'écartement, de blocage : la propreté des rues et des murs de la ville, les prix d'entrée et la sécurisation des événements culturels, les conditions d'accès à une location d'appartement sont autant de dispositifs enchâssés les uns dans les autres, qui définissent par grandes réalisations ou par petites touches qui peut ou non bénéficier des infrastructures métropolitaines, qui peut ou non habiter confortablement la métropole. Ce sont donc moins les phénomènes relativement fixes de ségrégation spatiale et de gentrification produits par la métropole et mis en lumière par la géographie critique que nous pointons, que ceux plus labiles et fluides contenus dans la capacité à affecter et à effectuer des tris comportementaux, internes aux infrastructures métropo-

litaines et opérant à même chaque dispositif. La métropole devient sous les pas de celui qui l'habite (comme celui qui la fréquente ou la traverse) un milieu hospitalier ou un milieu hostile, selon la valorisation qu'il produit et les circulations qu'il emprunte, selon surtout sa capacité à franchir en tous temps et à chaque instant les micro-épreuves comportementales qui se présentent à lui. les incessantes campagnes de marketing urbain présentent les villes de lyon et de St-Étienne comme de véritables marques, compétitives à l'échelle mondiale. Le papier glacé des prospectus fait apparaître des villes faites de grandes réalisations tapageuses, des aéroports (Saint-Exupéry, Saint-Étienne-Bouthéon), des centres commerciaux (la Part-Dieu à Lyon, Centre-Deux à St-Étienne), de grands parcs (Miribel-Jonage, Parc de la Tête d'Or), des quartiers d'affaires (la Tour Oxygène à lyon), des grands projets de rénovation urbaine (Confluence à Lyon, le Grand Projet de Ville à St-Étienne qui concerne quatre quartiers) et des événements culturels (les Biennales de la danse ou d'art contemporain à lyon, celle du design à St-Étienne). Mais ces lieux et événements phares de la métropole et les nouveaux modes d'urbanité qu'ils engagent doivent être pris à revers de la célébration à laquelle ils donnent lieu. Car, à la circulation

des voyageurs internationaux à l'aéroport Saint-Exupéry répond



l'invisibilité et la relégation des sans papiers dans son centre de rétention administratif. À la création de la Sucrière à Confluence, répond le déplacement forcé des travailleuses du sexe, malvenues dans le quartier de ce lieu culturel majeur. A la réhabilitation de la gare (hateaucreux répond l'exclusion des zonards par les équipements urbains qu'elle met en place (comme par exemple la suppression des bancs publics). Ainsi, si la métropole est faite d'usages et de manières de l'habiter ou de se déplacer et ne se réduit pas seulement à une entité abstraite, cela se traduit d'abord par le fait qu'elle rend la vie impossible à certains qui, jusque-là, trouvaient à faire et composer avec la ville.

C'est bien pour cela qu'aujourd'hui plus que jamais, on ne peut admettre le bien fondé d'une telle critique de la métropolisation que si l'on est en mesure d'engager un geste pour en sortir, que si l'on est capable en même temps de fourbir les armes des luttes

engagées contre son avènement. Aussi, c'est à la lutte en cours depuis 1996 dans le Val de Susa contre la ligne de TGV Lyon-Turin (L) que nous faisons ici appel, pour surtout ne pas rester pétrifiés par l'ampleur du phénomène auquel on s'affronte :

"Dans une certaine mesure, les No Tav ont dépassé la distinction fictive entre local et global. fictive au sens où d'une part il n'existe quasiment plus aucun lieu sur la planète qui ne soit connecté aux flux mondialisés : importations et exportations de marchandises, imposition de la culture, de la langue, de la souveraineté, connexion aux réseaux téléphoniques et informatiques, couverture satellitaire, immigration et émigration, etc. ; fictive également parce qu'il n'existe aucun pouvoir — ni aucune opposition au pouvoir — qui ne soit matériel, situé, qui ne s'exprime dans la configuration physique des lieux et des choses." (5)

Trois propositions importantes découlent du texte " le monde entier dans un fragment ", écrit par des activistes No Tav en 2012

techno-métropolitain qui traverserait un paysage représentant la Nature par excellence (les Alpes) et qu'il s'agirait de défendre contre une agression :

"lacérée par un énorme viaduc d'autoroute, défigurée par les centrales hydroélectriques, folklorisée par l'industrie du tourisme, le Val Susa n'est pas une vallée immaculée, une île heureuse à l'écart des flux de marchandises qui constituent la trame du monde.".

Là, c'est l'erreur communément commise par l'écologie politique que les No Tav nous imposent d'éviter, à savoir la reconduction dans la lutte de la pensée qui préside à l'exploitation systématique du vivant : que le réservoir soit à exploiter ou à préserver, le face à face avec la Nature reste rigoureusement inchangé, et la même posture distante de l'administrateur peut être adoptée. Parce c'est une entité impure, hétérogène, tissée par mille circulations (n'épousant pas celles de la métropole quoique transitant par elles) qu'il s'agit de défendre dans le Val Susa, elle ne peut être



(et dont l'intégralité est reproduite ci-avant). La première est celle induite par cette dernière citation et concerne l'intrication des plans locaux et globaux induite par la métropolisation. Alors que l'insistance est mise sur l'extension du phénomène métropolitain à la totalité de la planète et sur sa matérialisation située, laissant penser à une fermeture de l'horizon possible de la lutte, c'est au contraire vers une capacité d'agir sur le phénomène que le texte nous oriente. S'en prendre aux dispositifs de la métropole dans lesquels nous vivons revient à s'en prendre à l'infrastructure globale, plus encore, chaque tentative située d'échapper à la métropole est susceptible de résonner, de faire écho ailleurs, à l'autre bout du monde, de communiquer intimement avec une situation radicalement différente, quoique profondément analogue. la seconde idée importante est celle qui nous rappelle combien les dispositifs de la métropole sont indissociables des milieux qu'ils affectent. Aussi, la ligne TGV n'est pas pensée comme élément

gouvernable à distance, elle ne peut être conçue hors de la trame touffue des milieux de vie auxquels elle donne consistance. Il faut donc comprendre cette proposition en deux sens qui s'articulent l'un à l'autre. D'abord, la lutte contre la métropole n'a pas lieu dans un autre monde, mais bien dans ce monde-ci, celui dont nous faisons chaque jour l'expérience. Ensuite, ce qu'il est important de défendre n'est pas donné d'emblée, car aucun territoire politique ne précède la lutte qui lui donne corps.

la troisième proposition du texte que nous reprenons à notre compte découle des deux autres et pourrait être formulée comme suit : tout discours d'externalité à la métropole est impropre à rendre compte des processus qui la font tenir dans le Val Susa, parce que ces processus ne concernent pas seulement la ligne TGV et les milieux de vie qu'ils affectent, ils concernent les subjectivités des habitants de la vallée, nos subjectivités : " Au fond qui sont ces mythiques habitants du Val Susa ? A priori sont-ils vraiment

si différents du reste des furopéens ? Ne regardent-ils pas la même télévision, ne mangent-ils pas les mêmes saloperies, ne désirent-ils pas les mêmes marchandises ? leurs enfants ne jouent-ils pas avec les mêmes Playstation ? leur mémoire, encore inscrite dans les crevasses et les rochers de la montagne, riche d'histoires d'hérétiques, de sorcières et de partisans est transformée en folklore par les guides touristiques et privée de toute dangerosité historique. la communauté du Val Susa, pour peu qu'elle ait jamais existé, n'existe en tout cas plus aujourd'hui. la possibilité de son existence réside entièrement dans son devenir ".

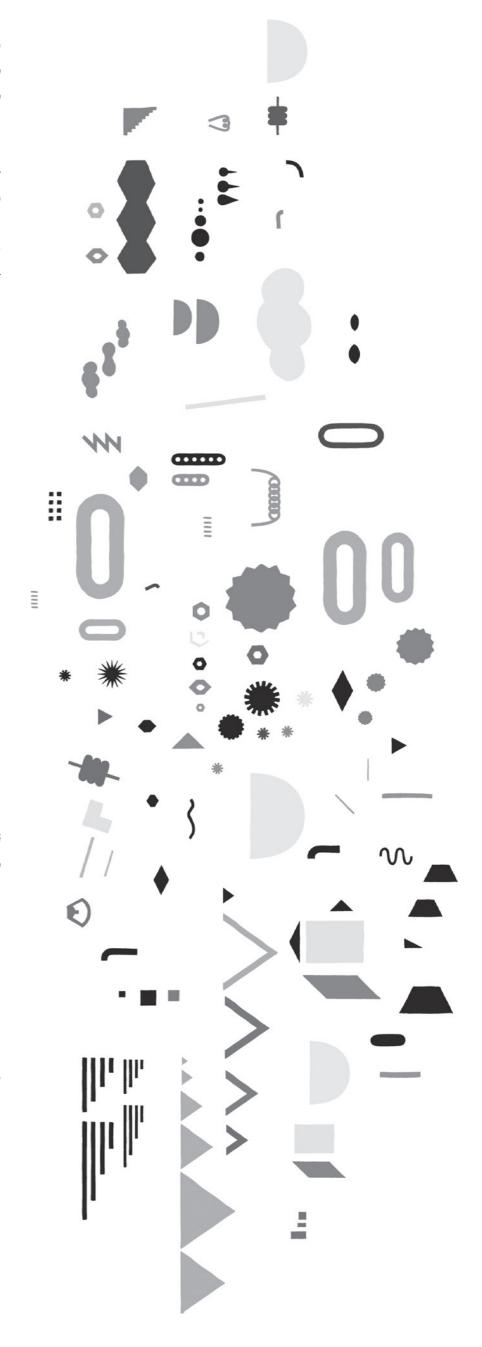
On est loin ici d'une définition d'un pouvoir capitaliste déréalisé par sa financiarisation, moteur de la critique tout aussi déréalisée, majoritairement formulée à son encontre depuis la crise financière de 2008. Ici la critique, produite *depuis* la lutte est en même temps formulée depuis la métropole -étendue à tout le règne de l'économie-, et cela parce qu'elle s'établit par la vie commune, en incorporant toutes sortes d'impuretés, toutes sortes d'événements terribles et de petites victoires grandioses, des morceaux d'histoires hérétiques associées à des parties de jeux vidéos, pleins de petits bouts d'économie même, soit autant de matériaux hétéroclites pour échapper en commun au futur massif promis avec la ligne de TGV. Aussi, plutôt que de rendre l'atmosphère plus irrespirable encore, plutôt que de rajouter à nos existences métropolitaines le fardeau de la lucidité critique, l'appel du mouvement No TAV ouvre à la possibilité de mondes habitables, partout, ici et maintenant.

Nous avons grandi dans la métropole, et il faut bien que l'on parte de là si l'on veut en sortir. Car en Val Susa, à la IAD de Notre Dame des Landes, à St-Étienne ou à Lyon, la possibilité de l'existence de communs étrangers à la métropole réside entièrement dans leur devenir. Donc entre nos mains.

lyon, mars 2014. Collectif *Intre nos mains* 

### Notes :

- (1) D.H. Lawrence. Apocalypse, Desjonquères, 2002 (1931).
- (2) Mike Davis, le Pire des mondes possibles : de l'explosion urbaine au bidonville global, la Découverte, 2006.
- (3) Mary Douglas. *De la Souillure. Essai sur les notions de pollution et de tabou.* Paris, la Découverte et Syros, 2001
- (4) la lutte "No TAV", entamée en Val de Susa au milieu des années 30 en opposition à la construction annoncée de la ligne de TGV lyon-Turin a pris une ampleur importante au cours des années 2000, rassemblant jusqu'à 70 000 personnes le 3 juillet 2011, suite à l'expulsion la semaine précédente de "la libre république de la Maddalena"
- (5) Cette citation comme les suivantes sont extraites du texte " *le monde entier dans un fragment* ". Brochure anonyme imprimée sans éditeur et traduite de l'italien en avril 2012, intitulée " *Contributions à la lutte No TAV* ".



### ANTI-RÉPRESSION ET TRAVAIL DE SOLIDARITÉ AU SEIN DU MOUVEMENT ANARCHISTE

### CONFÉRENCE PROPOSÉE PAR L'ANARCHIST BLACK CROSS BIÉLORUSSE

SAMEDI 17 MAI, 18H - MUSÉE DE LA MINE

"Cette année encore l'Anarchist Black (ross Belarus fait une tournée d'information en Europe. Nous avons plusieurs objectifs. Nous voulons présenter la semaine de Solidarité avec les prionniers anarchistes qui aura lieu fin août 2014. C'est le projet de plusieurs groupes ABC européens qui veulent unir leurs efforts pour soutenir nos camarades en prison.

Nous voulons aussi partager des informations à propos du mouvement anarchiste en Biélorussie. Nous espérons que les histoires des luttes d'autres endroits vous aideront dans vos propres luttes. Il est impossible de parler de mouvement anarchiste en Biélorussie sans mentionner les répressions auxquelles le mouvement fait face et comment on y réagit.

Nous souhaiterions discuter de votre expérience de la répression et de ce qui vous aide à y faire face.

le fonctionnement de l'ABC nécessite constamment de l'argent aussi nous souhaiterions collecter des fonds pour aider les prisonniers, en payant leurs avocats, des livres et de la cantine. Nous avons aussi besoin d'argent pour imprimer de la propagande."

### le déroulé de la conférence :

- la situation actuelle du mouvement anarchiste en Biélorussie
- la situation actuelle de la répression en Biélorussie
- la semaine de solidarité avec les prisonniers anarchistes
- Écriture de lettres et de cartes postales



### L'AFFAIRE DES ANARCHISTES

"L'affaire des anarchistes biélorusses " a été ouverte suite à l'attaque de l'ambassade de la Fédération Russe à MinsK le 30 août 2010, lorsqu'un groupe, inconnu jusqu'alors, les "Amis de la liberté ", a jeté quelques bouteilles contenant un mélange inflammable sur le territoire de l'ambassade. D'après le communiqué du groupe, c'était une action en solidarité avec les détenus politiques russes, une protestation contre les répressions en Russie.

Le déroulement et les conclusions de cette affaire montrent bien quelle est la situation socio-politique de l'activisme en Biélorussie. La population de Biélorussie est encore très inerte sur le plan de défense de ses droits et libertés qui se restreignent lentement mais sûrement, non seulement par l'entremise de lois mais aussi par les déclarations publiques des représentants du pouvoir. Avec tout cela, la conscience de la jeunesse est souvent limitée à l'axiome, communément accepté, énonçant que rien ne dépend de toi et tout est décidé bien avant ; une génération a eu le temps de grandir en presque 18 ans sous l'égide du paternalisme de Lou-KachenKo, président de la Biélorussie. En même temps, il n'y a aucune possibilité pour l'expression publique. Absolument toutes les initiatives pacifiques politiques en Biélorussie sont sévèrement réprimées : il devient impossible d'effectuer un rassemblent légal ou une manifestation, d'organiser une discussion ou une rencontre ouverte, même celles et ceux qui assistent aux concerts se font interpeller. En l'absence totale de discussion entre le pouvoir et la société, pour les activistes les plus résolus, la seule voie de défense de leurs opinions et de leurs valeurs semble passer par l'affrontement.

Dans ce contexte, les arguments des adhérents à la "tactique partisane" ont commencé à paraître plus justifiés : premièrement, l'opinion publique ne fait que mettre les anarchistes sous les coups, deuxièmement, dans les circonstances présentes, une action légale ou semi-légale remplit à peine sa fonction d'attirer des nouvelles

personnes, troisièmement, l'influence des initiatives pacifiques sur les larges masses reste minimale. La répression gouvernementale et l'inertie des masses ont agi comme un défi à l'affrontement. C'est pourquoi les années 2009 et 2010 ont été particulièrement riches en actions radicales dont la responsabilité à été assumée par les groupes anarchistes.

"Le point de départ " du passage des rassemblements et distributions des tracts vers des agissements plus visibles a été la marche antimilitariste contre les manœuvres militaires Russo-Biélorusse, se déroulant à côté du QG des Forces Armées en septembre 2009. Une marche ordinaire avec des bannières et slogans a, cette fois, été accompagnée d'un fumigène qui a atterri dans l'enceinte du QG. Après la marche antimilitaire, d'autres actions ont commencé à se produire, ne se limitant pas à l'usage de tracts, bannières et mégaphones, mais se servant aussi de pyrotechnie et de cocktails Molotov: l'attaque sur le casino "Shangri-la" à Minsk avec l'usage d'ampoules remplies de peinture et de fumigènes en signe

de protestation contre l'ouverture massive des casinos russes en Biélorussie, suite à l'ordre interdisant les casinos en Russie ; l'attaque sur un bureau de réserve de la police à SoligorsK, utilisé seulement pendant les jours d'actions contre l'arbitraire policier en Biélorussie (un fumigène a été lancé à travers une fenêtre brisée) ; l'attaque de la fédération syndicale qui ne défend plus les droits des travailleurs depuis longtemps et ne fait que régler les conflits au profit des patrons ; l'incendie des portes de la Biélarusbank (1) à Minsk en signe de protestation contre le système financier en place.

des rassemblements pacifiques ont eu lieu principalement, même au DG. Mexique, où des banques se sont faites attaquer. Il est à noter que de à les méthodes de lutte radicales ont aussi trouvé une continuation. En octobre, en signe de solidarité, le local du KGB de Bobrouysk a été attaqué aux cocktails Molotov. Suite à cette action, Evgueniy Vaskovitch, Artiom Prokopenko et Pavel Syromolotov ont été arrêtés et condamnés à 7 ans de réclusion.

Ihar Alinevich, Nikolaï Dedok, Alexandr Franzkevitch et Artiom Prokopenko sont toujours derrière les barreaux. Et, en même temps que celles et ceux des "decabristes (3)]" qui

et démi de limitation de liberté).

Lors de leur détention préliminaire, une autre action radicale a eu

lieu: les "Amis de la Liberté" ont attaqué au cocKtail Molotov le

portail de IVS (2)] où les détenus étaient gardés. Dans le commu-

niqué de presse, ils ont déclaré que ce n'étaient pas les bonnes

personnes qui avaient été arrêtées et qu'ils prenaient sur eux la

responsabilité de tous les agissements radicaux, sur la base des-

quels les activistes du mouvement anarchiste avaient été arrêtés.

En même temps, une campagne internationale a pris de l'ampleur :

une vague d'actions de solidarité à travers l'Europe, la Russie, où

Alexandr Franzkevitch et Artiom Prokopenko sont toujours derrière les barreaux.
Et, en même temps que celles
et ceux des "decabristes (3)]" qui
sont encore en prison ont toutes
leurs chances d'être libérés
dans un futur proche (le régime est obligé de libérer
quelques détenus politiques
afin de normaliser les relations avec l'Europe),
pour les condamnés de
l'"affaire des anarchistes"
cette perspective ne semble

pas aussi évidente.

ABC Belarus presents:

Anarchist Black Cross
Belarus solidarity infotour
April-May 2014

- Presentations about political situation in Belarus
- Sharing experience of solidarity and anti-repression work
- Presentation of week of solidarity with anarchist prisoners

A 4 K

Book event in your country: belarus\_abc@ riseup.net
www.abc-belarus.org

Malgré l'usage de méthodes nouvelles, ces actions continuaient à être porteuses d'un caractère symbolique : on ne peut pas vraiment qualifier les dommages causés comme conséquents. Leur principal avantage a été leur rayonnement médiatique. Toutefois, les communiqués officiels n'ont fait que constater les actions, dans le meil-leur des cas, et dans le pire, ils ont tergiversé et jugé les actions en affichant les anarchistes comme des agresseurs sans motivation et des hooligans écervelés, ce qui est une réaction caractéristique pour des médias gouvernementaux lorsqu'il s'agit de l'activité de l'opposition en Biélorussie.

L'attaque au cocktail Molotov de l'ambassade russe qui a eu lieu le 30 septembre 2010, résultant en un véhicule de service endommagé, a été le prétexte pour commencer des répressions massives, visant le mouvement libertaire biélorusse.

En automne 2010 plus de 150 personnes ont subi des interrogatoires, 19 personnes ont été interpellées en qualité d'accusé. Linq d'entre-elles ont été condamnées par la suite pour avoir participé aux actions directes mentionnées: İhar Alinevich (8 ans de privation de liberté), Nikolaï Dedok (4 ans et demi de privation de liberté), Alexandr Franzkevitch (3 ans de privation de liberté), Maksime Vetkin (4 ans de limitation de liberté) et Evqueniy Silivonitch (1 an A. Zhinevitch, sociologue, activiste social.

### NOTES:

(1) Banque centrale de Biélorussie (Note à la traduction)

(2) Local Isolatoire de Détention Temporaire.

(3) Decabristes : détenus politiques, arrêtés suite aux protestations contre la falsification des élections du 19 décembre 2010 et condamnés pour la participation et l'organisation de troubles à l'ordre public de masse. Au moment présent, la plupart des condamnés ont été graciés par le président de Biélorussie. (eux qui refusent de signer la demande de grâce, restent enfermés.

### MARDI 13 MAI

CINÉMA LE MÉLIÈS

20H - PRIX LIBRE

### THE NANOK INCIDENT

MONTAGE AUTOGÈNE DU FILM NANOUK L'ESQUIMAU DE ROBERT FLAHERTY (1922).

### LES LIMITES DU LIBRE

CONFÉRENCE DE SIMON CHANSON (FORMATS LIBRES / MUSIQUE LIBRE !)

### MERCREDI 1L MAI

GALERIE NOIR & BLANC

19H - VERNISSAGE

ONE FOOT ON STAGE

PHOTOGRAPHIES DE ROMAIN ETIENNE

### JEUDI 15 MAI

MUSÉE DE LA MINE

A PARTIR DE 19H3O, À PRIX LIBRE

### ULTHAP

LIVE CONCRÈTE MUSIQUE - ST-ÉTIENNE

SOUND OF MARS

NOISE - MARSEILLE

OS REPLICANTES

PUNK ROCK - BRÉSIL - CARTE BLANCHE LFP

MARIANE MOULA

INSTALLATION LUMINEUSE ET SONORE

COXA-PLANA /
ORNEMENTAL FILMS

INSTALLATION CINÉMATOGRAPHIQUE - ST-ÉTIENNE

### VENDREDI 16 MAI

MUSÉE DE LA MINE

À PARTIR DE 19H30, 8€

### MOMBU

FREE JAZZ - ITALIE

ËL G

ELECTRO/POP EXPÉRIMENTALE - BRUXELLES

CARTE BLANCHE ANIMAL BISCUIT

MIR KRAUTROCK - SUISSE

MONDE DE MERDE

PUNK ROCK - ORLÉANS CARTE BLANCHE LFP

### TROISPOINTSCROCHETS / WILL GUTHRIE

FILMS TRUDUÉS, SURPIDUÉS, LUMIÈRE BRUYANTE, BATTERIE - NANTES

MARIANE MOULA

INSTALLATION LUMINEUSE ET SONORE

COXA-PLANA / ORNEMENTAL FILMS

INSTALLATION CINÉMATOGRAPHIQUE - ST-ÉTIENNE

### SAMEDI 17 MAI

MUSEE DE LA MINE

15H - ENTRÉE LIBRE

### MACHINATION

CONFÉRENCE/ATELIER DE FRANÇOIS THOREAU SUR LES MODES DE GOUVERNEMENT LIÉS AUX NOUVELLES TECHNOLOGIES

18H - ENTRÉE LIBRE

### ABC BIELORUSSII

CONFÉRENCE : ANTI-RÉPRESSION ET TRAVAIL DE SOLIDARITÉ AVEC L'ANARCHIST BLACK CROSS

### SAMEDI 17 MAI MUSÉE DE LA MINE

13 H - 15H, ENTRÉE LIBRE

ATELIER INFORMATIQUE LIBRE SEXE MENSONGES ET CHIFFREMENT ASYMÉTRIQUE

15 H - 18H, ENTRÉE LIBRE - SUR INSCRIPTIONS ATELIERS ENFANTS ET ADOS

ATELIER STICKERS - ROBOTS

ANIMÉ PAR FABRIQUE D'OBJETS LIBRES ET JULIEN BILLAUDEAU, ILLUSTRATEUR

ATELIER SYNTHÉSE ANALOGIQUE

ANIMÉ PAR ROLAND OSSART FABRICATION DE SYNTHÉTISEURS

LUMINEUX ET VISUELS
ANIMÉ PAR CASPER ELECTRONICS

À PARTIR DE 19H3O, 5€ (DANS LE CADRE DE LA NUIT DES MUSÉES)

### PERVERS ET TRUAND

SLUDGY GRUNGE PUNK - ST-ÉTIENNE

PORD

NOISE ROCK - LOZÈRE

### PSYKICK LYRIKAH

RAP - RENNES CARTE BLANCHE UNIVERS SOUL

FUJAKO

DRONE BASS MUSIC - BRUXELLES/PORTO

JFPLOMB

PERFORMANCE MÉTAUX VIBRANTS -ST-ÉTIENNE

MARIANE MOULA
INSTALLATION LUMINEUSE ET SONORE

COXA-PLANA /
ORNEMENTAL FILMS

NSTALLATION CINÉMATOGRAPHIOLIE - ST-ÉTIENNE

SITE COURIOT, MUSEE DE LA MINE — 3 BD FRANCHET D'ESPEREY L2000 SAINT-ÉTIENNE — TÉL : OL 77 L3 83 23 GALERIE NOIR & BLANC, 15 RUE BROSSARD / LE MÉLIES, 10 PLACE JEAN JAURÈS

RÉSERVATIONS : SAINT-ÉTIENNE : MÉLI MÉLODIE, ENTRE-POT CAFÉ, LITTLE SOBA, L'ETRANGE RDV / LYON : DANGERHOUSE (1ER)

RESERVATIONS POUR LES ATELIERS ENFANTS ET ADOS : 06 10 09 38 72 CONTACTOAVATARIA.ORG

Organisé par AVATARIA asso. LOI 1901 - avataria.org - contact@avataria.org





















